

PER
B-226
15

BULLETIN DE LA FERME

23

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE,
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

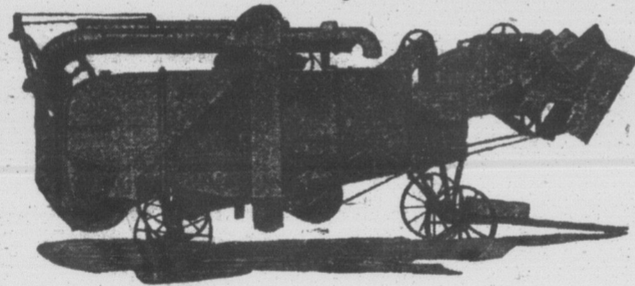
Bibliothèque de l'École
d'Agriculture

VOLUME XXIV, No 30

QUÉBEC

23 JUILLET 1936

LA BATTEUSE MÉTALLIQUE FORANO



Combinée pour grain et trèfle

Incorpore toutes les améliorations les plus modernes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses. Nos appareils Décortiqueurs, brevetés, n'ont pas d'égal.

Nos Batteuses semi-métalliques et Québec peuvent aussi recevoir les Appareils Décortiqueurs. Toutes sont garanties pour 5 ans.

Nous avons exactement le modèle qu'il vous faut.

Nos prix sont modérés. Écrivez-nous

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

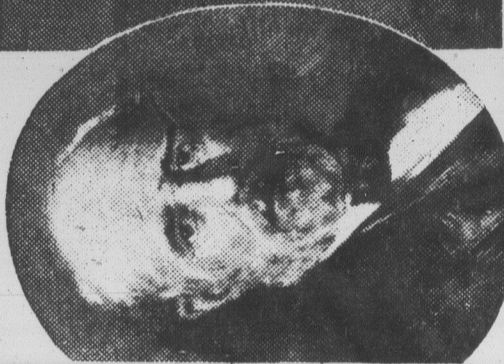
Fondée en 1867 Plessisville, P. Q.

23

23



HERBERT MOLSON
1910—



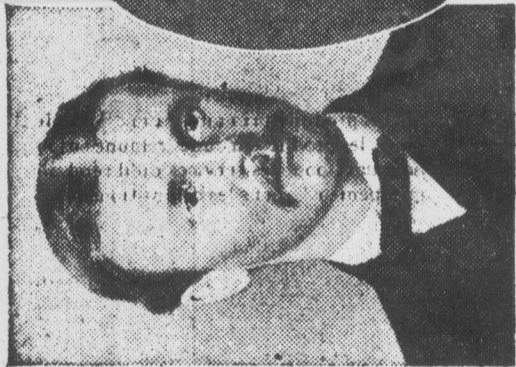
JOHN H. E. MOLSON
1861—1897.



JOHN MOLSON (Le fondateur)
1786—1836.



THOMAS MOLSON
1836—1881.



JOHN THOMAS MOLSON
1897—1910.

LES CHEFS DE LA BRASSERIE MOLSON, DE 1786 A 1936

celui-ci, en 1897, la direction de la brasserie passa aux mains de son frère cadet, John Thomas, le père de Herbert Molson, le chef actuel, qui dirige les destinées de l'entreprise depuis 1910. Voici donc une industrie vieille de 150 ans, qui continue d'être exploitée au même endroit, par les descendants directs du fondateur. Nous croyons que c'est là un record unique au Canada.

La Brasserie Molson fut fondée à peu de distance des portes de Montréal, en 1786, par John Molson, un jeune homme de 22 ans, originaire du Lincolnshire, en Angleterre. L'entreprise n'a pas cessé d'être exploitée depuis lors. John Molson, bien que chef en titre de la brasserie jusqu'à sa mort, survenue en 1836, en avait confié l'administration à ses fils Thomas bien avant cette date. Thomas succéda à son père en 1836, et fut remplacé à son tour par son fils John H. R. Molson. A la mort de

Concours de ponte Canadien

36e SEMAINE FINISSANT le 9 JUILLET

Même à l'époque de ce concours où nous sommes, le rendement global des pondeuses reste plus élevé qu'à pareille date de n'importe quel concours des années précédentes. Comparés à l'an dernier les résultats restent 4.2% supérieurs à ceux de l'an dernier.

Le travail des parquets est bien réparti; nous n'avons enregistré que deux pondeuses de moins que la semaine précédente. Dans treize parquets toutes les poules ont pondu.

Les meilleures colonies de la semaine atteignent un beau résultat et identique à ceux des vedettes des concours précédents pour les semaines correspondantes. Les trois parquets champions de la semaine sont:

| Parquet | Points | Oufs |
|---------------------|--------|------|
| 23 L. B. W. S. Hall | 66.3 | 59 |
| 4 R. B. K. Slacer | 63.4 | 58 |
| 29 L. B. Manor Farm | 63.0 | 59 |

Le lecteur notera quelques changements dans l'alignement des six meilleurs parquets du concours jusqu'au 9 juillet.

| Parquet | Points | Oufs |
|--------------------------|--------|------|
| 5 R. B. J. H. Thompson | 1829.1 | 1860 |
| 23 L. B. W. S. Hall | 1789.6 | 1574 |
| 26 L. B. Russell P. Farm | 1786.7 | 1620 |
| 29 L. B. Manor Farm | 1746.1 | 1545 |
| 3 R. B. F. Teasdale | 1489.2 | 1428 |

Les deux pondeuses figurant en tête de la liste des six meilleures poules du concours ont obtenu le nombre de points requis pour se qualifier. Les totaux au 9 juillet sont comme suit:

| Parquet | Points | Oufs |
|---------------------------------|--------|------|
| 289 L. B. Station Exper. Ottawa | 227.0 | 200 |
| 201 L. B. G. S. Taylor | 226.2 | 205 |
| 263 L. B. Russell P. Farm | 223.3 | 194 |
| 62 R. B. J. H. Thompson | 221.3 | 196 |
| 233 L. B. W. S. Hall | 221.0 | 193 |
| 294 L. B. Manor Farm | 220.9 | 188 |

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

| Parquets Propriétaires | Race | Total Oufs | Total Points |
|---------------------------|--------|------------|--------------|
| 1. J.-H. Pariseau | P.R.B. | 941 | 1015.8 |
| 2. Sta. Exp. Kapuskasing | " | 1095 | 1232.4 |
| 3. Frank Teasdale | " | 1428 | 1489.4 |
| 4. Kenneth Slacer | " | 1262 | 1305.2 |
| 5. J.-H. Thompson | " | 1860 | 1829.1 |
| 6. G.-A. Robertson & Son | " | 1398 | 1388.4 |
| 7. Jas.-N. Winter, Jr. | " | 1232 | 1217.0 |
| 8. Jas.-H. Smith | " | 1405 | 1463.7 |
| 9. Ferme Exp. Ottawa | " | 1010 | 1011.6 |
| 10. Ferme Exp. Ottawa | " | 1310 | 1439.3 |
| 11. Ferme Exp. Ottawa | " | 1164 | 1176.2 |
| 12. Ferme Exp. Ottawa | " | 1282 | 1375.3 |
| 13. Sta. Exp. Lennoxville | " | 1415 | 1443.7 |
| 14. Sta. Exp. La Ferme | " | 1291 | 1294.8 |
| 15. Sta. Exp. La Ferme | " | 1291 | 1334.7 |
| 16. R.-J. Steele | L.B. | 944 | 933.3 |
| 17. R. Haycock | " | 1138 | 1174.9 |
| 18. Alex. McLean | " | 1410 | 1455.0 |
| 19. Ferme Exp. Ottawa | " | 1203 | 1066.8 |
| 20. G.-S. Taylor | " | 1545 | 1649.6 |
| 21. R.-J. Penhall | " | 1263 | 1272.1 |
| 22. E.-C. Evans | " | 1403 | 1451.6 |
| 23. W.-S. Hall | " | 1574 | 1789.6 |
| 25. A.-E. Shank & Son | " | 1413 | 1463.0 |
| 26. Russell P. Farm | " | 1620 | 1786.7 |
| 27. Ferme Exp. Ottawa | " | 1122 | 1091.1 |
| 28. Ferme Exp. Ottawa | " | 1310 | 1423.4 |
| 29. Manor Farm | " | 1574 | 1746.1 |
| Total | | 36903 | 38319.3 |

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 9 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale DOMINION de LENNOXVILLE

| Parquets Propriétaires | Race | Total Oufs | Total Points |
|-------------------------------------|----------|------------|--------------|
| 1. Tayler Bros., Co-op. O.P.R.B. | P.R.B. | 1399 | 1466.4 |
| 2. Exp. Sta. La Ferme | " | 1299 | 1306.9 |
| 3. Exp. Sta. Ste-A. Poca. | " | 1400 | 1518.7 |
| 4. C. R. Waldrom, Co-op. S. | " | 1408 | 1545.0 |
| 5. G.-K. Campbell | " | 1206 | 1308.2 |
| 6. J.-R. Carreau | " | 1178 | 1201.5 |
| 7. Adolard Fortin | L.B.C.S. | 1032 | 1097.8 |
| 8. Arthur Préfontaine | " | 1638 | 1644.2 |
| 9. J.-A. Lataille | " | 1407 | 1550.6 |
| 10. Riverside Fm. Co-op. S. | " | 1314 | 1320.8 |
| 11. C. Drummond, Co-op. S. | " | 1119 | 1237.2 |
| 12. J. H. Pariseau, Co-op. I.P.R.B. | P.R.B. | 1089 | 1082.8 |
| 13. Exp. Sta. Lennoxville | " | 1545 | 1660.2 |
| 14. W. W. Elliot, Co-op. S. | " | 1253 | 1312.4 |
| 15. R. H. Smith, Co-op. S. | " | 1385 | 1375.8 |
| 16. Hugh C. Elliott | " | 1427 | 1533.6 |
| 17. Art. Paquette, Co-op. M. | " | 1281 | 1312.6 |
| 18. Donat Ostigny, Co-op. M. | " | 1298 | 1318.5 |
| 19. P.-E. Vincent, Co-op. S. | " | 1229 | 1204.2 |
| 20. Exp. Sta. Lennoxville | " | 1435 | 1478.7 |
| Total | | 26342 | 27496.3 |

Cherchons des marchés pour le surplus d'oeufs

Le Bulletin hebdomadaire sur le commerce des œufs et des volailles souligne la nécessité de s'arranger d'avance pour vendre le surplus d'œufs qui peut rester à la fin de l'année. Comme le nombre de poulettes au pays a augmenté cette année, dit le bulletin, il y aura sans doute un surplus d'œufs à la fin de décembre ou au commencement de janvier. En ces deux dernières années, depuis que la production d'automne et du commencement de l'hiver augmente, il y a eu un intervalle d'environ un mois où l'offre d'œufs frais était plus grande que la demande pour la consommation immédiate aux prix courants. Il en est résulté une forte baisse de prix pendant cette période, plus forte en fait qu'elle ne devrait être dans les circonstances.

Il est évident que le seul moyen de remédier à la situation serait de chercher de nouveaux débouchés pour les œufs. Un fait intéressant à noter sous ce rapport, c'est que les prix du marché anglais, pendant la période en question ont été assez élevés pour que les exportateurs pussent se faire un bénéfice sur leurs exportations, à condition que ces expéditions arrivent en Angleterre au plus tard pendant la troisième semaine de janvier. Les exportateurs qui désirent augmenter leurs expéditions sur la Grande-Bretagne et allonger la durée de ces expéditions, feront bien d'étudier la question et de voir s'il ne serait pas possible d'entreprendre un mouvement d'exportation à cette époque. C'est en effet vers l'exportation que l'industrie avicole doit se tourner pour trouver la solution de ce problème.

ACTUALITE AVICOLE

Oiseaux canadiens pour le Congrès d'aviculture

La présentation canadienne d'oiseaux vivants pour le 6ème Congrès mondial d'aviculture qui doit être tenu à Leipzig, Allemagne, du 24 juillet au 3 août, est maintenant en route. Ces oiseaux ont été rassemblés à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Les oiseaux sont sous les soins de Walter T. Scott, Aviculteur de la Ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ontario, qui les accompagnera jusqu'à Leipzig et en aura soin pendant tout le temps du Congrès. Il y a en tout 69 sujets. Voici la liste des éleveurs qui ont fourni ces oiseaux avec le nom de la race: Station expérimentale de Sidney, Sidney, C.-B., (Trio de Wyandottes blanches enregistrées); M. C. Wallace, Iroquois, Ont. (Trio de Brahmas, légères); M. C. Wallace, Iroquois, Ont.; (Trio de Rouges de Rhode Island); L. A. Poliquin, Trois-Rivières, Qué., (Trio de Chanteclers blanches); R. W. Sidway, Oakville, Ont.; W. S. Hall, Port Dover, Ont. (Trio de Leghorns blanches enregistrées et contrôlées); J. E. Wilkinson, Edmonton, Alta. (Trio de Chanteclers perdrix); Dr. J. A. Lambertus, Eganville, Ont., (Trio de Plymouth Rocks Barrées, légères); Thos. Abram, Forest Hill Village, Ont. (Trio de Wyandottes perdrix); R. B. Millard, Port Dover, Ont.; J. H. Thompson, Port Dover, Ont.; C. E. Gunter, Galetown, N.-B. (Trio de Plymouth Rocks Barrées enregistrées et contrôlées); Jas. Micheltree, London, Ont.; J. S. Philips, Smiths Falls, Ont. (Trio de Plymouth Rocks Barrées, foncées); John Drummond, Smiths Falls, Ont. (Trio de Leghorns blanches à crête simple); C. L. Stirling, Agassiz, C.-B. (Trio de Jerseys Géantes Noires); Ralph McCall, Midland, Ont. (Trio de Bantams R.C.); D. Russell, New Westminster, C.-B. (Trio de Rouges de Rhode Island enregistrées et contrôlées); Don Alda Farms, Todmorden, Ont. (parquet de Leghorns blanches à crête simple (6F. 1M)); W. H. Becker, Waterloo, Ont. (Trio de Leghorns brunes à crête simple); Jas. White, Portsmouth, Ont. (Trio de Wyandottes blanches); Hill Bros., Jarvis, Ont. (Paire de dindons bronzés); Richard Doan, Theford, Ont. (Paire de dindons blancs de Hollande); Ferme expérimentale centrale Ottawa, (Paire d'oies du Canada); Ferme expérimentale centrale, Ottawa, (Trio de canards blancs Muscovy); Ferme expérimentale centrale, Ottawa, (Trio de canards Mallard); St. Joachim Hunting Club, Québec, P. Q., (Paire d'oies Greater Snow).

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 16 juillet 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

| Parquets Propriétaires | Race | Total Oufs | Total Points |
|---------------------------------------|--------|------------|--------------|
| 1. Couvoirs Coop. Marie-v. L.B. | L.B. | 1666 | 1885.0 |
| 2. Couvoir Coop. St-Raym. | " | 1437 | 1389.2 |
| 3. Tayler, G. S. | " | 1860 | 2096.1 |
| 4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B. | P.R.B. | 1454 | 1599.2 |
| 5. Sta. Exp. La Ferme, Qué. | " | 1673 | 1759.9 |
| 6. Sta. Exp. La Ferme, Qué. | " | 1559 | 1590.1 |
| 7. Letendre, J.-W. | " | 1200 | 1286.0 |
| 8. Couv. Coop. Vaudreuil | " | 1176 | 1172.6 |
| 9. Couv. Coop. St-Augustin | " | 1454 | 1421.2 |
| 10. Sta. Exp. Kapuskasing | " | 1267 | 1452.4 |
| 11. Couv. Coop. Montmagny (Corrivenu) | " | 1749 | 1848.9 |
| 12. Couv. Coop. Montmagny (Marier) | " | 1242 | 1243.7 |
| 13. Sta. Exp. Ste-A. de la P. | " | 1363 | 1331.6 |
| 14. Sta. Exp. Ste-A. de la P. | " | 1442 | 1450.3 |
| 15. Sta. Exp. Lennoxville, Q. | " | 1462 | 1544.1 |
| 16. Couv. Coop. St-Ans. Q. | " | 1435 | 1547.5 |
| Total | | 23410 | 24607.8 |

COMM

Le Canada a exporté en 1935 plus de toute autre saison précédente un total de 22,267 quintaux maximum précédent de quintaux.

Les préposés aux travaux à l'École d'agriculture, Angleterre, ont adopté une méthode pratique et sûre pour augmenter la densité du sol au moyen de revolver de calibre 0.12.

La Division fédérale vient de permettre l'exportation d'un nouvel engrais appelé "Sulfurophosphate" d'une année, en attendant les résultats d'essais faits dans les champs.

Pendant les six premiers jours de la semaine finissant le 30 juin 1936, le Canada a enregistré un total de 39,756 certificats de production, sur l'approbation de l'Agriculture. Pendant la semaine il s'est fait 5,771 enregistrements, 378 chevaux, 3,253 bovins, 784 porcs (637 Yorkshire), 699 chiens, 14 chèvres.

Fruits et légumes

Durant la semaine finissant le 22 juillet, Montréal a reçu 2 millions de livres de fruits et légumes à comparer à la semaine précédente. Les pommes, 22 millions; les oranges, 2 millions; le char d'oignons, 6 millions; les fraises, 129 millions.

Les framboises sont en abondance sur le marché de Montréal. L'offre est lente, l'offre peu abondante. Le prix portait un marché alourdi de framboises valait, du Maine, de 11 à 12 sous.

Les fraises durant la semaine dernière sont arrivées en grande quantité. La demande s'est assez bien maintenue. Les nouvelles fraises, ont obtenu de \$1.40 à \$1.50.

Etat des récoltes

Durant la semaine dernière, les récoltes ont été généralement fraîches pour la saison. Les conditions de végétation sont favorables. Les pommes se développent bien et leur grosseur est normale. La pluie en fin de semaine a fait du bien aux framboisiers promettant une bonne récolte. L'offre de pommes de terre est suffisante pour faire la demande locale. Les tomates sont en fleurs à bien de l'endroit. On rapporte de divers endroits que les tomates commencent à pousser.

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

JUILLET 1936

Le soleil entre au Lion le 22, à 8 h. 18 m. du soir.

☉ P.L. le 4, à midi 35 m. - ☽ N.L. le 18, à 10 h. 19 m. du matin.
☽ D.Q. le 11, à 11 h. 28 m. du matin - ☽ P.Q. le 26, à 7 h. 36 m. du matin.

| D | Jours | Clr | FETES ET RUBRIQUES | Soleil Lev./Cou. |
|----|-------|-----|---|---------------------|
| 25 | Sam. | r | Saint JACQUES le Maj. A. 2 cl. | 4 18/7 27 |
| 26 | DIM. | b | VIII apr. la Pentec. | 4 19/7 26 |
| 27 | Lundi | b | De l'Oct. semid. | 4 20/7 25 |
| 28 | Mardi | tr | Saints Nazaire et Celse, Martyrs et Comp. | 4 22/7 23 |
| 29 | Merc. | tr | Sainte Marthe, Vierge. | 4 23/7 22 |
| 30 | Jeudi | tr | De l'Oct. semid. | 4 24/7 20 |
| 31 | Vend. | b | Saint Ignace de Loyola, Conf. | 4 26/7 19 |

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an.

Un record de concurrents

Cent soixante-cinq cultivateurs de la 2e région provinciale participent au concours du Mérite Agricole.

ST-HYACINTHE EN TÊTE

"Cent soixante-cinq cultivateurs participent au concours du Mérite Agricole cette année", a annoncé hier M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, dans une entrevue accordée au journaliste. "C'est un record dans les annales du Mérite Agricole. A date du 22 juin, alors que la commission des juges s'apprêtait à commencer l'expertise des fermes des concurrents, nous comptons déjà 150 inscriptions. Quinze entrées nous sont parvenues dans la suite, portant le total à 165. Le record précédent avait été établi en 1933 par les concurrents de la 4e région agricole avec 143 inscriptions. L'an dernier, la première région avait fourni 104 participants".

La lutte promet d'être vive cette année entre les concurrents par le fait, selon une remarque de M. Lessard, que 23 des concurrents, déjà décorés de la Médaille d'Argent dans des concours antérieurs tenus dans leur région, aspirent aujourd'hui à la Médaille d'Or et au diplôme de Très Grand Mérite Exceptionnel. On compte dans cette classe de concurrents des cultivateurs amateurs et des régisseurs de fermes de démonstration.

Les juges ont commencé leur travail en visitant les fermes inscrites dans les comtés de St-Jean et d'Iberville. Tout dernièrement ils étaient dans le comté de Missisquoi qui vient immédiatement après celui de St-Hyacinthe par le nombre des concurrents.

Le présent concours se tient dans la 2e région agricole provinciale, et les inscriptions se répartissent comme suit par comté:

| | |
|--------------|----|
| Bagot | 8 |
| Brome | 8 |
| Chambly | 2 |
| Compton | 8 |
| Drummond | 11 |
| Iberville | 13 |
| Missisquoi | 23 |
| Richelieu | 16 |
| Richmond | 8 |
| Rouville | 4 |
| Shefford | 6 |
| Sherbrooke | 1 |
| Stanstead | 8 |
| St-Hyacinthe | 33 |
| St-Jean | 11 |
| Verchères | 2 |
| Yamaska | 3 |

Total..... 165

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

Une visite à la Station de démonstration

LES Stations de Démonstration du Dominion, tel que leur nom l'indique, sont des fermes organisées par le gouvernement du Dominion et dirigées par les officiers de ce gouvernement en coopération avec les officiers du provincial. Le principal objectif de ces fermes consiste à mettre en application à des endroits déterminés de la Province les méthodes de culture modernes et recommandées par les fermes expérimentales. Pour ce qui nous concerne, c'est-à-dire le territoire de Lévis à Gaspé, ce sont les méthodes de culture recommandées par la Station Expérimentale de Ste-Anne qui sont mises en application.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, ces stations sont établies et maintenues pour le bénéfice des cultivateurs; par conséquent, tous auraient avantage à visiter périodiquement ces fermes au cours de l'année et c'est ce que nous vous invitons à faire.

A première vue, le visiteur sera impressionné par l'apparence d'ordre et d'aisance qui se dégage des abords de la ferme. En pénétrant à l'intérieur des bâtisses, il remarquera que tout y respire la propreté et l'hygiène; et ce sont pourtant des bâtisses bien ordinaires et souvent très anciennes. Qu'y a-t-il donc? C'est qu'on a fait un parfait blanchissage à la chaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et qu'on enlève les fumiers ou toutes autres choses qui ôteraient à la ferme sa belle apparence.

En pénétrant dans les champs, le vi-

siteur remarquera que les différentes récoltes de la ferme sont cultivées d'après un système déterminé en suivant un cycle rationnel basé sur les conditions locales (marché, climat, sol, etc.) et sur les aptitudes du cultivateur; vous remarquerez surtout qu'on attache une très grande importance à la culture des choux de Siam, puisque aucune ferme n'en cultive pas moins que 1 acre et que bon nombre en cultive même 2 ou 3 acres. Vous remarquerez en plus que la culture des céréales, la production des foins de légumineuses et l'amélioration des pâturages sont fortement en honneur. Le visiteur constatera que chaque ferme possède des reproducteurs de choix dans chaque espèce animale et que les troupeaux sont généralement de très bonne qualité.

Cette visite vous permettra de prendre un contact intime avec le propriétaire de la ferme, qui est toujours très hospitalier, et de causer amicalement avec lui sur les différents problèmes qui vous intéressent mutuellement. De cette entrevue, vous obtiendrez sans aucun doute des conseils et des renseignements précieux qui vous aideront à mieux tirer parti de votre propre entreprise. Vous pourrez vous-même, par vos sages observations et vos critiques honnêtes sur les procédures appliquées, contribuer à augmenter l'efficacité des Stations de Démonstration de manière à ce qu'elles rendent le maximum de service à la classe agricole dans les différents districts où elles sont en opération.

Une production exceptionnelle

Les couvoirs coopératifs de la province ont produit 1,398,650 poussins le printemps dernier.

Les prévisions sont dépassées

LA dernière saison de production des couvoirs coopératifs de la province de Québec a dépassé de beaucoup les prévisions que l'on avait entretenues au printemps. Ces couvoirs, au nombre de 39, ont produit 1,398,650 poussins, alors que l'on avait calculé que le total pourrait atteindre environ 1,250,000. Il reste actuellement quelques rapports à parvenir au ministère de l'Agriculture, et l'on croit que ceux-ci porteront le grand total de la production à près de 1,450,000. Celle du printemps de 1935 avait été de 976,000.

Cette dernière saison d'incubation, selon un communiqué du Ministère de l'Agriculture, a été très satisfaisante non seulement sous le rapport de la quantité des poussins éclos, mais également sous celui du pourcentage de

l'éclosion qui a atteint 63.25% des œufs confiés aux couvoirs. La demande pour les poussins d'un jour a été plus forte que jamais et certains couvoirs ont dû augmenter leur capacité tandis que d'autres projettent déjà des agrandissements pour le printemps prochain.

Ce système d'incubation est fort avantageux pour les cultivateurs qui sont membres des couvoirs, vu qu'il leur permet de retirer jusqu'à \$1.00 la douzaine d'œufs par la vente en coopération des poussins d'un jour. De plus, grâce à cette production contrôlée, l'aviculture se développe dans des conditions excellentes et la qualité des troupeaux formés de ces poussins s'en ressent grandement.

En 1930, la province ne comptait que 5 couvoirs coopératifs. En 1936, elle

COLONISATION

Qu'en ferons-nous?

Actuellement, il y aurait possibilité, si nous le voulions, de faciliter l'établissement sur des terres, de quelques douzaines de milliers de fils de cultivateurs et de familles qui n'ont pas de fermes.

L'établissement de ces gens coûterait quelque cinquante millions; répartis en cinq ans: environ ce que nous coûte le chômage en deux ans pour perdre les gens physiquement, moralement et nationalement.

Ne vaudrait-il pas la peine de tenter une entreprise de cette sorte?

Si l'administration de cette entreprise était confiée à un homme de métier comme l'honorable Hector Authier, il est certain que l'Etat aurait beaucoup plus pour la somme dépensée et que les familles établies s'en tireraient avec plus de facilité: du moins celles qui voudraient travailler... et travailler avec la tête aussi bien qu'avec les bras.

D'ici dix ans, ces familles repaieraient à l'industrie canadienne, au commerce canadien, aux professionnels canadiens, aux hommes de métier canadiens, au moins deux ou trois fois le montant dépensé pour les aider à s'établir sur des terres nouvelles, ou sur des fermes abandonnées, ou même divisées, mais où une famille peut réussir à vivre convenablement.

Ne serait-ce pas là un moyen pratique d'abaisser considérablement le nombre des chômeurs, parce que plus la campagne s'agrandit, plus l'ouvrier urbain trouve à s'employer et plus le commerce urbain est prospère, plus ceux qui sortent de nos universités trouvent à se placer?

Et le même moyen n'aiderait-il pas à abaisser également le nombre des millions qu'il nous faut dépenser pour les chômeurs qu'on veut employer au moins quelque temps, ne fût-ce qu'à des travaux somptuaires, à des entreprises de luxe qui déracinent les gens de la terre, à toutes sortes de folies inutiles; quand on n'entretient pas ces gens à ne rien faire, en ville?

Ce n'est pas la place pour établir ces gens qui manquent, au Québec; du moins, pour le temps présent. Mais ces terres ne sont pas prêtes, pour la plupart, à être occupées tout de suite. Il faut que chacune de ces terres soit visitée, inspectée, classifiée, parfois drainée, égouttée convenablement, traversée par des chemins.

C'est un travail qui devrait se faire à l'avance.

Si nous devons faire travailler ceux qui chôment, pourquoi ne pas les employer à ces travaux?

Pourquoi ne pas leur faire faire ainsi des travaux utiles, pouvant servir à l'établissement des Canadiens chez eux?

Nous avons des douzaines de milliers de jeunes gens à établir. Qu'en ferons-nous?

J.-ERNEST LAFORCE.

en compte 39. Depuis 1932, c'est-à-dire depuis qu'il est tenu une statistique méthodique de la production des couvoirs, ces établissements ont produit un total de 4,585,953 poussins. A elle seule la production de la dernière saison fait plus que doubler celle de 1932 qui fut de 607,124 poussins.

Le classement

DES types modèles de porcs adoptés au Canada en 1922, conformément à la Loi du bétail. L'année précédente, une conférence nationale d'élevage avait été convoquée pour discuter des moyens de résoudre les problèmes présentés par la vente de porcs en Grand-Bretagne, les difficultés étant la qualité du bacon canadien. Cette conférence a donné naissance à un comité permanent du nom de Comité des bestiaux de l'industrie animale fédérale de l'Agriculture et des Pêcheries, chargé detablir et d'administrer un classement indépendant.

Le comité conjoint de l'industrie porcine a été établi pour veiller au développement de l'industrie porcine. Il a deux représentants de la province de l'Est, et de deux pour l'Ouest, l'Union des éleveurs de porcs et de deux pour l'Union des éleveurs de porcs. Le classement des porcs a été établi pour veiller sur les systèmes de sélection dans les autres pays de l'industrie porcine, dit le Ministère fédéral de l'Agriculture et des Pêcheries dans le dernier numéro de la

Le ma

TOUS ceux qui ont agneaux au comté de l'année ont réalisé la demande créée pour l'année dernière. La demande créée pour l'année dernière a été dépassée, au commencement de l'année, par la hausse dans les prix des agneaux engraisés, nourris au lait, et dépassés toujours l'offre, les plus élevés. On croit que le tourisme atteindra son apogée en août et que les ventes atteindront aussi un record les provinces du Canada.

Fort heureusement, les meilleurs districts pour les moutons se trouvent près de la frontière du Québec, au tourisme et de camping, excellent marché pour les agneaux pendant les mois d'été et d'automne. Les cultivateurs étaient en mesure de perdre leurs agneaux par la vente aux grands parcs à bétail, centres de salaisons, comme Toronto et Winnipeg. Le service des camions permet de transporter et d'expédier les agneaux atteignant un poids maximum. Ils peuvent être abattus pendant l'été et achetés pour être vendus au printemps. Il n'y a aucune excuse au manque de vendre des agneaux malgré les efforts faits pour les rendre prêts pour le marché.

Les cultivateurs commencent à rendre compte que les ma-

Le classement des porcs abattus est équitable

Le centenaire du premier chemin de fer canadien 1836-1936

DES types modèles pour le classement des porcs en vie ont été adoptés au Canada en octobre 1922, conformément aux règlements pourvus par la Loi du bétail et des produits du bétail. L'année précédente, une conférence nationale d'éleveurs de porcs avait été convoquée pour chercher les moyens de résoudre les difficultés que présentait alors la vente du bacon canadien en Grande-Bretagne. L'une de ces difficultés étant la qualité inférieure du bacon canadien. Cette conférence désigna un comité permanent, connu sous le nom de Comité des bestiaux, et la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture fut chargée d'établir et d'administrer un service de classement indépendant.

Le comité conjoint de l'industrie porcine a été établi pour venir en aide au Ministère fédéral de l'Agriculture dans le développement du classement des porcs et des autres mesures intéressant l'industrie porcine. Il se compose de deux représentants de la Division fédérale de l'industrie animale, de deux représentants des salaisons, d'un représentant pour la province de Québec, l'Union des éleveurs de bestiaux de l'Ouest, l'Union des éleveurs de bestiaux de l'Est, et de deux pour le conseil canadien d'agriculture. Reconnaisant l'inefficacité du classement sur pied et renseigné sur les systèmes de classement en usage dans les autres pays, le comité de l'industrie porcine, dit L. W. Pearsall, de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, dans le dernier numéro de la Revue agrono-

mique canadienne, a recommandé au Ministère fédéral de l'Agriculture d'entreprendre des recherches en vue de déterminer si un système de classement après abattage ou "en carcasse" pourrait être pratique et s'il pourrait s'adapter aux conditions canadiennes de préparation et d'écoulement des porcs.

Après quelques travaux préliminaires pour établir des catégories provisoires de classement, les règlements du classement des porcs furent amendés le 17 mars 1934, afin de pourvoir au classement des porcs en carcasse sur une base volontaire, afin que les recherches recommandées puissent être mises en marche. Le classement des porcs en carcasse sur une base volontaire fut donc inauguré à Peterboro, Ontario, en juillet 1934, pour fins d'expérimentation, puis plus tard en cette même année, à Stratford. Au cours de cette année, 3,577 porcs furent classés en carcasse, et l'on peut juger de la faveur dont jouit ce système par le fait qu'en trois mois, en 1936, 57,007 porcs ont été classés sur cette base.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture ayant endossé la responsabilité de donner un service de classement impartial et juste, comme base d'échange entre les producteurs et les salaisons, a tenté, avec l'aide du comité conjoint des éleveurs de porcs, d'introduire une méthode de classement qui, d'après les expériences faites dans d'autres pays, est efficace et juste. La nécessité d'apporter d'autres améliorations dans la qualité des porcs commerciaux paraît évidente

Le marché aux agneaux s'annonce bon

TOUTS ceux qui ont vendu des agneaux au commencement de l'année ont réalisé des bénéfices. La demande créée pour les agneaux engraisés de l'Ouest a provoqué immédiatement, au commencement de mai, une hausse dans les prix des agneaux bien engraisés, nourris au lait. La demande dépasse toujours l'offre, même à ces prix plus élevés. On croit que la saison du tourisme atteindra son apogée en juillet et en août et que les ventes d'agneaux atteindront aussi un record dans toutes les provinces du Canada.

Fort heureusement, la plupart des meilleurs districts pour l'élevage des moutons se trouvent près des centres de tourisme et de camping, qui offrent un excellent marché pour les agneaux pendant les mois d'été et d'automne. Autrement, les cultivateurs étaient obligés d'expédier leurs agneaux par voie ferrée jusqu'aux grands parcs à bestiaux ou aux centres de salaisons, comme Montréal, Toronto et Winnipeg. Aujourd'hui, le service des camions permet de transporter et d'expédier les agneaux dès qu'ils atteignent un poids marchand, et ils peuvent être abattus pour les hôtels d'été et achetés pour être vendus directement aux campeurs et aux touristes. Il n'y a aucune excuse aujourd'hui pour vendre des agneaux maigres, car on peut les conserver jusqu'à ce qu'ils soient prêts pour le marché.

Les cultivateurs commencent à se rendre compte que les marchés du com-

mencement de l'année et de décembre à mai sont ceux où les agneaux atteignent les plus hauts prix, aussi la tendance actuelle est de faire lutter les brebis plus tôt, et on trouve aujourd'hui une grosse quantité d'agneaux de mai, juin, juillet et août. De même ceux qui vendent des agneaux en septembre et en octobre sont encouragés à engraisser leurs agneaux maigres et d'un poids léger, sachant qu'en plus du surplus de viande ils recevront invariablement une prime pour les bons agneaux sur les marchés de Noël et du jour de l'An.

Le nombre des agneaux produits cette année est à peu près normal. Un commerce actif au commencement de l'été et de l'automne absorbera les gros arrivages d'agneaux d'automne et réduira la quantité mise en entrepôt. On prévoit que la demande d'agneaux d'engrais sera active, et quand ces derniers arriveront sur le marché, ils satisferont dans une large mesure la demande de viande fraîche d'agneau en hiver.

La culture des poires au Canada est presque exclusivement pratiquée dans l'Ontario et la Colombie-Britannique, qui produisent aussi la plus grosse partie des pêches et des cerises canadiennes. L'Ontario produit presque tout le raisin, tandis que le Québec, la Colombie-Britannique et l'Ontario produisent ensemble la plus grande partie des fraises et des framboises.

LE Canada célèbre cette année le premier centenaire de ses chemins de fer. C'est le 21 juillet 1836 que le premier train à vapeur chez nous transporta des passagers sur la première voie de notre réseau national, le Champlain and St. Lawrence Ry., entre Laprairie et Saint-Jean, une distance de 16 milles.

Moins de deux ans après que la "Rocket", première locomotive au monde, eut fait sa course historique entre Manchester et Liverpool et rapporté à George Stephenson, l'inventeur un prix de \$2,500, des marchands de Montréal, ayant à leur tête Peter McGill, eurent l'idée de se constituer en compagnie, avec un capital de \$250,000, et de construire un chemin de fer.

Naturellement, ils choisirent comme emplacement la route qui, depuis deux siècles, servaient aux échanges entre la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre. En ce temps là, le transport se faisait surtout par voie d'eau et le premier chemin de fer fut conçu comme aide à la navigation, plutôt que comme mode de concurrence. Ce n'est que quinze ans plus tard que la voie ferrée atteignit la frontière américaine, à Rouses Point. L'un des jeunes ingénieurs employés à la construction de cet embranchement était Jay Gould qui devint plus tard un grand directeur de chemins de fer.

La nouvelle compagnie qui s'intitula "Compagnie des propriétaires du Champlain and St. Lawrence Railway" affecta \$4,500 de son capital à l'achat d'une locomotive de la maison Stephenson, à Newcastle-on-Tyne. Cette locomotive fut expédiée à Saint-Jean via New-York, le lac Champlain et le Richelieu. Les deux premières voitures à voyageurs, qui étaient fort ornées, coûtèrent environ \$5,000 chacune.

L'arrivée de la première locomotive canadienne fut entourée de mystère: on la cacha au public et ses courses d'essais furent faites la nuit. Pour comble l'ingénieur qui avait été envoyé d'Angleterre pour la conduire semble avoir déserté dès son arrivée et s'être réfugié aux Etats-Unis. Pendant quelques temps les directeurs du Champlain and St. Lawrence Railway ne surent par qui le remplacer.

La nouvelle locomotive reçut le nom de Dorchester, nom porté autrefois par la ville de Saint-Jean, P. Q., en l'honneur de Lord Dorchester qui fut gouverneur général de toutes les provinces nord américaines en 1791. Mais comme elle était pleine de caprices et répondait très mal aux avances des ingénieurs amateurs qui essayaient de la conduire on lui donna bientôt le surnom de Kit-ten (chaton) sous prétexte qu'elle était aussi fantaisiste qu'un jeune chat.

Quelques semaines avant l'ouverture du chemin de fer les directeurs de la compagnie réussirent à intéresser à leur sort une famille d'ingénieurs américains, les Panghorn, qui devinrent célèbres sur ce continent. George Washington Panghorn, du Vermont, fut le premier ingénieur de la Dorchester. Plus tard, ses deux fils, George Walter et Herbert Alonzo furent embauchés par le premier chemin de fer canadien. Herbert Alonzo Panghorn, qui accompagna son père lors de la première course de la Dorchester, est mort il y a quelques années. S'il avait pu vivre jusqu'en juillet 1936 sa famille aurait pu se vanter de cent ans de services ininterrompus sur les locomotives.

Après avoir circulé quelques années sur le Champlain and St. Lawrence Railway la Dorchester fut reconstruite et vendue à Barthélemy Joliette, fondateur de la ville qui porte son nom. En 1864 elle dérailla, prit feu et fut consumée. Il n'en resta qu'une plaque de cuivre sur laquelle son nom est inscrit et qui est conservée au musée des Clercs de Saint-Viateur, à Joliette. Elle fut reconstruite cependant et envoyée à l'Exposition Universelle de Chicago (1892) où elle souleva un intérêt considérable.

Le comte de Gosford, gouverneur général du Canada et Lady Gosford, sir George Grey et environ trois cents des principaux citoyens de Montréal assistèrent à l'inauguration du Champlain and St. Lawrence Railway, la fanfare d'un régiment anglais caserné à Montréal était aussi de la fête.

Comme on ne savait trop ce que ferait la locomotive on jugea prudent de lui faire tirer par deux voitures seulement. Le reste du train fut tiré par des chevaux.

Ce premier train canadien mit deux heures à parcourir les seize milles qui séparaient Saint-Jean de Laprairie. Au retour la distance fut franchie en une heure environ et le lendemain on fit la course en 55 minutes.

La première locomotive en usage au Canada pesait 5½ tonnes. Elle pouvait transporter dans son tender 84 gallons d'eau et une corde de bois. Elle offrirait aujourd'hui un curieux contraste avec les locomotives géantes du Canadian National qui transportent 15,000 gallons d'eau et 20 tonnes de charbon.

La Dorchester circula la première fois sur des rails de bois recouvertes de lumelles de fer. D'après un journal de 1856 les voyageurs qui empruntaient le Champlain and St. Lawrence Railway (ce chemin de fer avait été prolongé de St. Lambert à la frontière américaine) pouvaient se rendre de St. Lambert à Boston en treize heures et à New-York en 15 heures.

La charte du premier chemin de fer canadien fut demandée et fut accordée en 1832. Elle fut prolongée pour deux ans en 1834 et fut approuvée par le roi Guillaume V, un an avant que la reine Victoria montât sur le trône. C'est un long document qui renferme plusieurs clauses curieuses. Il y est dit, entre autres, que les tarifs de transport pour voyageurs et marchandises baisseront à mesure qu'augmenteront les recettes du Chemin de fer. Les actionnaires ne pouvaient recevoir plus de douze pour cent de dividende sur leurs actions le reste devant être appliqué aux réductions de tarifs.

Une autre clause voulait que partout où le chemin de fer traversait une route des barrières fussent érigées et tenues fermées à clef. Les usagers devaient sauter la barrière et l'ouvrir avant de pouvoir traverser. La violation de ce règlement entraînait une amende de cinq shillings.

Après onze ans d'existence les rails en bois du Champlain and St. Lawrence Railway furent remplacés par des rails en fer et la Compagnie fut absorbée par le Grand Trunk, partie constituante du réseau Canadien National.

Votre cheval TOUSSET-IL? Evitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etabli en 1899.

23

23

23

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Exposition de Lachute

Liste des prix gagnés par les exposants de chevaux

L'exposition régionale de Lachute a été remarquable cette année par la quantité d'exhibits de l'espèce chevaline qui a été soumise à l'appréciation des juges et qui ont figuré avec éclat lors de la parade du samedi après-midi, jour de clôture de l'Exposition.

Race Belge. Juge Jas. Bradon, Forest, Ont.

Poulain un an.—1. Jersey Health Farms; Ile Bizard, P. Q.; 2. Arthur Daoust, St-Hermas; 3 et 4. G. R. Arnold, Grenville.

Etalon 2 ans.—1. Arnold, avec Complete Tom; 2. Jersey Health Farms; 3. Arnold.

Etalon 3 ans.—1. Jersey Health Farms avec Pasha; 2. Arnold; 3. Jersey Health Farms; 4. Arnold.

Etalon 4 ans et plus.—Arnold avec Dock; 2 et 3. Jersey Health Farms; 4. Arnold Complete Tom présenté par G. E. Arnold est proclamé Champion junior et Dock du même exposant Champion senior et Grand Champion de l'exposition de Lachute.

POULICHES ET JUMENTS

Pouliche un an.—1. Arnold avec Lady de Beaufort; 2. Jersey Health Farms.

Pouliche 2 ans.—1. Jersey Health Farms; 2 et 3. Arnold.

Jument trois ans.—1 et 2. Jersey Health Farms; 3 et 4. Arnold.

Juments poulinières.—1 et 2. Jersey Health Farms avec Marquise et Paula; 3. A. Daoust et Fils, St-Hermas; 4. Albert Daoust, St-Hermas.

Juments poulinières.—1 et 2. Jersey Health Farms; 3 et 4. Arnold.

Poulains 1936.—1 et 3. Arnold; 2. Jersey Health Farms.

M. Arnold prend le premier prix pour progéniture d'étalon avec descendants de Dock.

La progéniture de Lorna Darling, présentée par le même exposant, est placée au premier rang de la classe de progéniture maternelle.

Jersey Health Farms remporte le ruban de jument championne junior avec Rosa tandis que la jument belge Marie de Cog remporte le grand championnat pour le compte du même exposant.

RACE CLYDESDALE

Etalon un an.—1. A. T. Cleland, St-Hermas; 2. M. & D. Smith, St-Hermas;

Etalon 2 ans.—John A. Walker, Lachute, seul exposant dans cette classe.

Etalon 4 ans et plus.—1. Succession James Hay, Lachute avec Craigie Wallace; 2 et 3. John A. Walker.

Champion unior des étalons.—Cleland avec Glen Burnie Precedence.

Champion senior et Grand Champion.—Craigie Wallace, étalon présenté par la succession James Hay, Lachute.

CLASSES DE FEMELLES

Pouliche un an.—1. Cleland avec Glen Burnie Heather; 2. Gil Boyd; Arundel.

Pouliche 2 ans.—1. Cleland avec Glen Burnie Ruby.

Juments âgées.—1. Cumming Bros., Lancaster, Ontario; 2. Walker; 3. Cleland; 4. John Heatlie, Brownsburg, P. Q.

Poulinières.—1. Cleland avec Mystic Jewel; 2. Walker; 3. Cumming Bros.; 4. Heatlie.

Poulain 1936.—1. T. A. McAdam & Sons, St-Andrews East; 2. Erskine McQuat, Brownsburg, P. Q.; 3. Boyd; 4. Walker.

Jument championne junior.—Glen Burnie Heather, propriété de M. Cleland, St-Hermas.

Grande Championne et championne senior des juments. Fanny Buchlyvie, propriété de Cumming Bros.

RACE PERCHERONNE

Etalon 1 an.—1. Arnold, avec Mountain Prince; 2. James Murdoch, Brownsburg; 3. H. T. Cowan, Grenville.

Etalon 2 ans.—1. National Breweries, avec Maleat 3ème; 2 et 3. Arnold.

Etalon 3 ans.—1 et 3. Arnold; 2. National Breweries.

Etalon 4 ans et plus.—1. National Breweries avec Ictor; 2 et 3. Arnold.

Etalon champion unior.—Maleat 3ème présenté par National Breweries.

Champion senior et Grand Champion.—Ictor propriété du même exposant.

Pouliche un an.—1. A. St-Jacques, Lachute; 2. Arnold; 3. Heathlie, Brownsburg, P. Q.

Pouliche 2 ans.—Arnold avec Collard Mine; 2. Cowan.

Jument 3 ans.—1. Robert Agassiz, La Frenière.

Jument adulte.—1. McKenzie, Lachute avec Georgina; 2. Arnold; 3. Murdoch; 4. Heathlie.

Poulinière.—1. Cowan avec Maple Jalap; 2. Arnold.

Jument championne junior.—St-Jacques avec Leone des Buissonnets.

Jument championne senior et Grande Championne. Collard Mine, présentée par Arnold.

Progéniture d'étalon.—Gilbert Arnold.

Progéniture Maternelle. 1. Arnold; 2. Cowan.

CHEVAUX CANADIENS

M. Gilbert Arnold a présenté un beau groupe de chevaux Canadiens. Seul exposant les récompenses purent être décernées sans qu'il y ait complication.

Une vache de réputation mondiale

donne naissance au troisième couple de jumeaux

Des veaux jumeaux, une taureau et un veau mâle, ont été donnés récemment par la vache de réputation mondiale, Carnation Ormsby Butter King, du troupeau Holstein de la ferme Carnation Milk près de Seattle, Washington. Cette nouvelle nous parvient directement de la ferme Carnation. Ces veaux furent engendrés par Sir Inka May. C'est la troisième fois que "Daisy", petit nom que l'on donne à la championne internationale productrice de lait et de beurre, a la ferme Carnation Milk, produit des jumeaux. Carnation Ormsby Butter King a neuf ans et elle a déjà donné sept veaux avant ces deux jumeaux.

C'est au mois de février 1936 que Carnation Ormsby Butter King fut proclamée, à la suite d'un record sensationnel, la vache championne de l'univers en finissant une période de lactation au cours de laquelle sa production contrôlée fut de 38.606.6 lbs de lait dont 1752 1/2 lbs de beurre. C'est la première fois dans l'histoire de l'espèce bovine laitière qu'une vache se classe ainsi première pour la production du lait et du gras. En 1920, cette même vache faisait un record de 37.381.4, 1720 livres de gras record qui ne fut battu que par elle-même cette année.

Les officiels de la ferme se sont refusés à évaluer les derniers jumeaux. Leur mère sera exposée toutefois à l'exposition nationale d'Industrie Laitière en octobre à l'occasion du centenaire de l'état du Texas à Dallas.

Les éleveurs de bovins, race Ayrshire, sont ceux qui ont contribué à l'exposition de Lachute, le plus fort contingent d'animaux de race pure. Plusieurs éleveurs de la province d'Ontario figuraient comme exposants et les prix dans certaines classes de mâles et surtout de vaches laitières ont été très difficiles à adjuger à leur véritable mérite, tant les exhibits étaient bien préparés et de valeur presque égale. M. Cummings a décerné le ruban de championnat au taureau de deux ans Holehouse Trueform récemment importé par M. J. H. Black. Parmi les génisses se trouvait également un sujet importé de grand mérite Tullibody's Polly qui prit le premier argent dans une classe de génisses de deux ans sèches. Voici dans quel ordre les prix furent décernés.

Veau mâle junior.—Classe de six sujets 1er W. H. Coverdale, Portsmouth avec Le Moine's Point Stealey Boy; 2. J. H. Black, Lachute; 3. Dr. T. W. Smith, Hawlesbury, Ont.; 4 et 5. John Bompas & Sons, Bell's Corners Ont.

Veau mâle senior.—1 et 2. C. J. Miller, Lachute, avec Springlea Chuddy; et Springlea Rover; 3. J. P. Bradley, Lachute, avec Brookview Charlie; 4. Coverdale avec Le Moine's Point Adventure; 5. G. D. Mode, Vankleek Hill, avec Bonniebrae Winora's Heir; 6. W. Erskine Rodger, Lachute, avec Woodlea Patrick King.

Taureau d'un an.—1. Coverdale avec Le Moine's Point Erector; 2. L. McCrea, Vankleek Hill, avec Deschambault Top Grade; 3. Mode avec Alta Crest War Plane; 4. Sen Smeaton White, Arundel, avec Gay Brook Majestic; 5. W. Bradley, Lachute.

Taureau 2 ans (5). 1. Black avec Holehouse Trueform; 2. Bompas avec Pinecrest Top Gallant; 3. Miller avec Barboigh Reflection; 4. Mme M. R. Blond, Lachute; 5. Alb. Leishman, Lachute.

Taureau adulte.—1. Coverdale avec Crofthead Adjutant; 2. Black avec Netherton Swank; 3. W. E. Rodger, avec Bridgeview Aspiration; 4. White avec Cherry Bank Cupbearer; 5. J. P. Bradley avec Burnside Perfection.

Taureau champion junior.—C. J. Miller avec Springlea Chuddy.

Taureau champion junior de réserve.—Coverdale avec Lemoine's Point Erector.

Champion senior et Grand Champion.—J. H. Black avec Holehouse Trueform.

Champion de réserve.—Coverdale avec Crofthead Adjutant.

FEMELLES

Taure junior.—11 exhibits.—1er Smith; 2. Miller; 3. Black; 4. J. P. Bradley; 5. Mode; 6. Bompas.

Taure senior.—13.—Miller on Springlea Perfect Lady; 2. et 7. Coverdale avec Lemoine's Point Flossie et Le Moine's Point Brown Barr; 3. Black avec Willowhaigh Gale; 4. Mode avec Bonniebrae Lady Waneta; 5. J. P. Bradley, avec Brookview Violet 3ème; 6. Smith avec Daldragan.

Génisse un an (12 exhibits).—1 et 3. Coverdale avec Le Moine's Point Royal Kay et Le Moine's Point Brownie Bess; 2 et 4. Black avec Willowhaigh Diana et Willowhaigh Ailsa Craig; 5. J. P. Bradley; 6. Bompas.

Génisse deux ans sèche (10 exhibits).—1. Black avec Tullibody's Polly; 2. Coverdale avec Le Moine's Point Royal Kate; 4. Mode avec Bridgeview Constance 3ème; 4 et 6. W. J. Rodger avec Lemoine's Point Bonnie Lass et Lachute Jeannette 11ème; 5. Miller avec Springlea Princess Marja.

Génisse, 2 ans en lait.—1. Coverdale avec Le Moine's Point Sheila; 2. W. E. Rodger avec Woodlea Hot Stuff's Harrie; 3. J. P. Bradley; 4. Mode avec Bridgeview Fancy.

Vache 3 ans en lait.—1 et 4. J. P. Bradley avec Brookview Hazel et Brookview Dolly; 2. Coverdale avec An Laurie; 3. Black avec Willowhaigh Lady Myra; 5. Miller avec Springlea Princess Royal.

Vache, 3 à 5 ans, sèche.—J. P. Bradley avec Brookview Ruth 2ème; 2. Bompas avec Bridgeview Rose; 3. W. E. Rodger avec Woodlea Tootsie Snowball; 4. W. E. Rodger, avec Lachute Road Jeannette 10ème; 5. Miller avec Springlea Gem.

Vache 4 ans et plus en lait.—1 et 2. Black avec Auchenbrain White Rose 6ème et Harleyholm Butterfly 13ème; Mode avec Broadview Emblem; 4. Coverdale avec Le Moine's Point Royal Kit; 5. W. E. Rodger, avec Woodlea June Flower.

Vache sèche 5 ans et plus.—1. Mode avec Ardgowan Valda; 2. et 3. Black avec Harleyholm Butterfly 11ème et Gartloch Miss Craig.

Championne junior et Grande championne de réserve. Miller avec Springlea Perfect Lady.

Championne junior de réserve.—Coverdale, avec Le Moine's Point Royal Kay.

Championne senior et Grande championne.—Black avec Auchenbrain, White Rose 6ème.

Progéniture senior de Taureau.—1 et 4. Coverdale; 2. Bradley; 3. Black; 5. Mode; 6. Rodger.

Progéniture junior de taureau.—1. Miller; 2. Coverdale; 3. Black; 4. J. P. Bradley; 5. Smith; 6. W. E. Rodger; 7. Bompas; 8. Mode.

Progéniture maternelle. 1 et 6.—Black; 2. Coverdale; 3. Mode; 4. Bompas; 5. Bradley.

Jeune troupeau.—1. Coverdale; 2. Miller; 3. Black; 4. Mode; 5. Smith; 6. W. E. Rodger.

Vieux troupeau.—1. Black; 2. Coverdale; 3. Mode; 4. Black; 5. W. E. Rodger; 6. Bompas.

Le Canada a été l'unique marché pour les tomates venant des Iles de Bahama, Antilles Anglaises, depuis la fermeture du marché des Etats-Unis par l'imposition d'un droit de trois cents la livre en 1929. Les tomates sont le principal produit agricole destiné à l'exportation aux Iles Bahamas, et une seule variété de tomates, la Globe, est cultivée pour le marché canadien.

LA LEÇON DE CALCUL

—Pourquoi votre fils a-t-il manqué l'école?

—C'est votre faute, Monsieur l'instuteur.

—Comment ça?

—Vos méthodes de calcul.

—Je ne comprends pas.

—Mais si, vous savez. Vos problèmes comme celui-ci: "Il faut cinq minutes pour manger une pomme. Combien de minutes faut-il pour en manger 17?" Mon fils a mis beaucoup de bonne volonté à résoudre ce calcul, mais à la 10e pomme ça n'allait plus. Il a tout rendu le pauvre petit.

—C'est entendu, Madame, je dispenserai la prochaine fois votre fils de semblables leçons de calcul.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernols et W. Brunet.

Pour prolonger la vie des fleurs coupées

Tous les amateurs heureux d'avoir des fleurs coupées, exacts sur la façon de les couper. La station de Lethbridge du Ministère de l'Agriculture a rassemblé des fleurs coupées de ce sujet, en s'adressant aux horticulteurs amateurs. Voici ces fleurs coupées de ce sujet, lorsqu'elles sont couvertes de rosée, ou de la soirée. Les roses, dahlias et les glaïeuls mieux quand ils sont coupés il est à noter que les dahlias coupés quand ils sont épanouis et les œillets demi épanouis, et les fleurs la couleur est bonne. L'épanouissement fait rence.

La façon dont les fleurs sont coupées, aussi beaucoup d'importance, avec un couteau oblique. Les ciseaux ou la meurtrissent et l'eau ne peut pas traverser les feuilles et au fût l'avantage de la coupe oblique les tiges ne reposent pas au fond du vase, empêchant l'absorption de l'eau.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les immerger dans de l'eau fraîche pendant quelques heures. Si cette précaution est prise, leur vie est grandement prolongée. Les fleurs à feuilles épaisses, les gœules de pétales et les pétunias doivent être coupés 10 à 12 heures avant d'être mis dans un vase. Pour les fleurs à feuilles et de petites fleurs, on obtient de bons résultats si on coupe les tiges avant de les tremper. On peut aussi les frotter avec du papier. D'aucuns prétendent que si on plonge ces fleurs dans de l'eau avant de les mettre dans un vase, mais ceci n'est pas très efficace. Cependant que certaines fleurs, les pavots, les roses trépanées et les dahlias se sont trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait que si on prolonge la vie de leurs tiges une fois coupées, il y a une erreur souvent commise: cette coupe devra être faite sous l'eau, afin d'empêcher l'air de se former dans les vaisseaux et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart de litre à thé de charbon de manganate de potasse, procurer chez les pharmaciens le développement des tiges coupées, et l'emploi de gouttes de créoline ou de formol infectant semblable aide à la vie de la fleur, mais l'aspersion n'est pas utile.

Les pensées ont de la difficulté à vivre dans l'eau par leurs tiges, et même que les capucines, bien d'un bain d'eau froide, vent être plongées jusqu'à la racine une demi-heure, et être répété deux fois par jour. Les courants d'air chaud font faner les fleurs coupées, surtout. En ce qui concerne les fleurs coupées, un floriculteur averti, un fleuriste expérimenté, les fleurs coupées se conservent longtemps dans des vases dans tout autre vase.

Pour prolonger la vie des fleurs coupées

Tous les amateurs de fleurs seront heureux d'avoir des renseignements exacts sur la façon de tenir fraîches les fleurs coupées. La station expérimentale de Lethbridge du Ministère fédéral de l'Agriculture a rassemblé les faits essentiels à ce sujet, en s'adressant à ses propres horticulteurs ainsi qu'à d'autres autorités. Voici ces faits:—La plupart des fleurs doivent être coupées de bonne heure le matin, lorsqu'elles sont encore couvertes de rosée, ou dans la fraîcheur de la soirée. Les roses, les pivoines, les dahlias et les glaiuils se conservent mieux quand ils sont coupés le soir, mais il est à noter que les dahlias doivent être coupés quand ils sont épanouis; les iris, les pavots et les œillets quand ils sont à demi épanouis, et les pivoines lorsque la couleur est bonne. Le plus ou moins d'épanouissement fait toute la différence.

La façon dont les fleurs sont coupées a aussi beaucoup d'importance. La coupe oblique, avec un couteau tranchant, est la meilleure. Les ciseaux broient la tige ou la meurtrissent et l'eau ne peut monter librement à travers les tiges jusqu'aux feuilles et aux fleurs. Le grand avantage de la coupe oblique, c'est que les tiges ne reposent pas à plat sur le fond du vase, empêchant ainsi l'ascension de l'eau.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les tremper immédiatement dans une abondance d'eau fraîche pendant plusieurs heures. Si cette précaution est prise immédiatement, leur vie est grandement prolongée. Les fleurs à feuilles épaisses, comme les giroflées, les gueules de loup, les zinnias et les pétunias doivent tremper au moins 10 à 12 heures avant d'être arrangées dans un vase. Pour les lilas, les spirées, les chèvrefeuilles et d'autres fleurs d'ornement cueillies sur les arbustes, on obtient de bons résultats en fendant les tiges avant de les tremper dans l'eau. On peut aussi les frapper et les gratter. D'aucuns prétendent qu'il est bon de plonger ces fleurs dans l'eau bouillante avant de les mettre dans de l'eau froide, mais ceci n'est pas très sûr. On sait cependant que certaines fleurs, comme les pavots, les roses trémières, le réséda, et les dahlias se sont parfois bien trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait ou devrait savoir qu'on prolonge la vie des fleurs en coupant leurs tiges une fois par jour, mais il y a une erreur souvent commise à ce sujet: cette coupe devrait être faite sous l'eau, afin d'empêcher que des bulbes d'air ne se forment dans les tiges et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart à une demi-cuillerée à thé de charbon de bois ou de permanganate de potasse, que l'on peut se procurer chez les pharmaciens, empêche le développement des bactéries sur la tige coupée, et l'emploi d'une ou deux gouttes de créoline ou d'un autre désinfectant semblable aide à prolonger la vie de la fleur, mais l'aspirine n'a aucune utilité.

Les pensées ont de la difficulté à tirer l'eau par leurs tiges, et ces fleurs, de même que les capucines, se trouvent bien d'un bain d'eau froide où elles doivent être plongées jusqu'aux fleurs, pendant une demi-heure, et ce bain doit être répété toutes les huit heures. Les courants d'air chaud font immédiatement faner les fleurs coupées les dahlias surtout. En ce qui concerne les conteneurs, un floriculteur a découvert que les fleurs coupées se conservent plus longtemps dans des vases de cuivre que dans tout autre vase.

ACTUALITE AVICOLE

Lettres aux membres de cercles avicoles et couvoirs coopératifs

Québec, le 13 juillet 1936.

Cher monsieur,

Chaque année nous constatons qu'un grand nombre de cultivateurs élèvent leurs poulets dans des enclos beaucoup trop restreints. Souvent la ventilation dans les colonies fait aussi grandement défaut, surtout durant la nuit, en été.

Les poulets ne peuvent se bien développer dans de telles conditions.

Je rappelle ceci à cette époque de chaleur et insiste sur l'importance de la ventilation dans les colonies-éleveuses, de même que sur l'avantage d'élever les poulets en liberté ou au moins dans de grandes cours bien pourvues de verdure, lorsqu'il est impossible d'accorder la liberté complète aux oiseaux.

On fera bien d'enlever complètement les fenêtres des éleveuses durant l'été, ou de tenir ces dernières entièrement ouvertes durant la nuit.

Les abris potatifs pour l'élevage des poulets constituent un système très pratiques et peu dispendieux. Nous les recommandons fortement. Leur usage est malheureusement beaucoup trop peu répandu.

L'encombrement dans les colonies ou les cours est toujours préjudiciable. Une différence très marquée se produit rapidement dans le développement de deux groupes de poulets dont l'un est en liberté et l'autre tenu dans des conditions d'encombrement.

Les cultivateurs doivent comprendre que c'est durant l'été qu'ils préparent la ponte d'hiver chez les poullettes. On ne pourra attendre de bons résultats de sujets qui n'auront pas été élevés dans des conditions convenables.

Votre tout dévoué,

JOS.-D. BARBEAU

P. S.—L'eau fraîche en abondance et l'ombrage sont indispensables aux volailles. L'aviculteur doit voir à ce que ses poulets en élèvent ne manquent pas de ces deux choses essentielles.

La construction du poulailler au Canada

Au point de la construction des poulaillers, le Canada peut se diviser en deux parties. La première de ces parties, plutôt restreinte, est le littoral de la Colombie-Britannique, où les étés sont modérés et les hivers doux. L'autre partie, beaucoup plus grande, comprend l'intérieur de la Colombie-Britannique, les provinces des Prairies, de l'Ontario, du Québec, et les Maritimes où il y a de grands écarts de chaleur et de froid et de basses températures en hiver. La région du littoral, où l'on compte un grand nombre d'installations avicoles, demande un poulailler de construction légère, tandis que l'autre partie, d'où vient le plus gros des produits avicoles du Canada, exige un type de poulailler plus lourd et plus chaud.

MM. F. C. Elford, aviculteur du Dominion, et H. S. Cutteridge, aviculteur du Service des volailles des fermes expérimentales fédérales, ont compilé tous les renseignements possibles sur ce sujet dans un bulletin intitulé: "La construction du poulailler". Outre ces renseignements variés, ce bulletin contient un grand nombre de plans détaillés pour la construction du poulailler, et beaucoup d'autres illustrations. Il n'y a pas de type de poulailler qui soit supérieur à tous les autres pour les pou-

LA SEMAINE

LA vague de chaleur qui déferla durant plus d'une semaine sur les États-Unis a fait près de 4,550 victimes. C'est là un record que ce pays aurait volontiers laissé à d'autres.

LE docteur Jules Vallée, coroner du district de Québec est décédé, la semaine dernière, à son chalet du Lac St-Charles. Le défunt âgé de 50 ans. était coroner depuis 1930.

LA ville de Richmond sera dotée d'une troisième industrie. Ce sera une manufacture de bas de soie, qui sera connue sous le nom de "Full Fashioned". Les travaux de construction sont commencés depuis quelques jours.

HERMANN Provencher, âgé de 13 ans, fils de Wilfrid Provencher, de Ste-Geztrude, s'est noyé dans un petit ruisseau près de sa demeure. Le jeune homme se baignait avec quelques compagnons lorsqu'il disparut. On retrouva le cadavre plus tard.

AVEC une seule élection par acclamation accordé à un partisan du gouvernement, 130 candidats ont été mis en nomination le 17 en vue de l'élection provinciale du Manitoba qui aura lieu le 27 juillet. La Législature compte un total de 55 sièges.

DE Pittsburg.—Le jeune Robert Kummert, âgé de 15 mois, a tué accidentellement son jeune frère de 3 mois, alors que les deux enfants jouaient dans un berceau. Le plus âgé avait donné un coup de bouteille à lait sur la tête du bébé de 3 mois et ce dernier est mort presque instantanément.

UNE grand-mère a donné sa vie pour sauver celle de sa petite-fille âgée de huit ans qui allait se faire écraser sous les roues d'une automobile. Mme Margaret Ray, âgée de 66 ans, aurait pu se sauver elle-même, mais au lieu de le faire, elle poussa sa petite-fille hors du sentier de l'automobile. La tragédie s'est déroulée sur le boulevard Sunset, à Hollywood, Calif.

DEPUIS le 1er janvier jusqu'au 1er juillet, les officiers de circulation ont fait 13,494 rapports d'infractions à la loi des véhicules moteurs. Là-dessus le bureau de la circulation a donné 6,110 avertissements à des automobilistes; 2,080 avis sommaires ont été envoyés et 495 poursuites ont été prises contre des conducteurs, et 184 permis de conduire ont été confisqués.

UN jeune homme de 24 ans, M. Camille Rhéault, des Trois-Rivières, est mort accidentellement en tombant d'une hauteur de 116 pieds à l'élevateur où il travaillait. Il était célibataire et fils de Mme Joseph Rhéault, 888 rue Panneton, de cette ville. Camille Rhéault est tombé à l'intérieur d'un des silos de l'élevateur, alors qu'il s'appretait à frapper avec une massue une des "formes" qu'on avait utilisées pour couler le ciment. La "forme" tombant d'elle-même avant que la massue ne l'atteigne, l'élan que le jeune homme s'était donné l'entraîna dans une ouverture de 14 pouces qui se trouvait en face de lui. Le jeune homme a succombé instantanément à une fracture du crâne.

les pondueuses, et les plans donnés dans ce bulletin ont été choisis parmi ceux qui ont donné de bons résultats, basés sur plusieurs années d'expériences dans les conditions variées qui règnent au Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Ceux qui adoptent ces plans pourront les modifier légèrement suivant les conditions locales, mais il faut toujours s'en tenir aux principes principaux de la construction de poulailler, savoir, beaucoup de soleil et abondance d'air frais sans courants d'air, joints à la bonne hygiène en dedans comme en dehors. On peut se procurer gratuitement ce bulletin de 48 pages en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

LA pluie a apporté un peu de soulagement ces jours derniers aux moissons du district d'Edmonton en voie de brûler sous les rayons du soleil ardent. Le ciel est cependant d'un bleu très pur ailleurs et les fermiers souhaitent que la pluie leur rende aussi visite le plus tôt possible. La rouille a commencé ses ravages et la température se maintient à 100 et moins dans la région de Medicine Hat.

LE R. P. Adalbert, (Albert Blondin) O. M. Cap., natif de Montréal et missionnaire en Ethiopie, a été massacré par des indigènes qui ont mis à sac la mission des Pères Capucins à Masséra. Les RR. PP. Capucins du monastère d'Ottawa ont appris la nouvelle ces jours derniers, par l'entremise du Département des Affaires Extérieures et du chargé d'affaires britanniques à Addis-Abebâ.

SA Majesté Edouard VIII a échappé à un attentat jeudi dernier en revenant de Hyde Park, où il avait présenté de nouveaux drapeaux à six bataillons de la garde royale. Le roi, en route pour Buckingham Palace, chevauchait à la tête de la garde lorsqu'un individu parut dans la foule, revolver au poing. Son arme était chargée. Un policeman la ramassa quelques instants après dans la rue et l'individu fut arrêté.

ALFRED Scadding, le rescapé de la Moose River Gold Mine, qui était à l'hôpital d'Halifax depuis six mois d'avril dernier, souffrant des pieds à cause de son séjour prolongé au fond de cette mine en compagnie du Dr Robertson, de Toronto, est rentré dans son foyer, le 15 juillet, porté sur une civière. Les médecins lui ont amputé lesorteils des deux pieds, et le 4 juillet ils ont dû lui enlever encore un petit os d'un pied.

ETIENNE Desbiens, de St-Joseph d'Alma, a trouvé une mort tragique, le 9 juillet, dans un petit lac, dans la paroisse de St-Léon. M. Desbiens s'est noyé dans des circonstances assez étranges après avoir abandonné ses fils avec lesquels il s'était rendu à St-Léon, pour faire un chargement de bois. C'est après d'actives recherches que les fils du défunt ont retrouvé M. Desbiens, vendredi matin.

VENDREDI dernier le feu a détruit de fond en comble l'église, le presbytère et une grange à St-Luc, comté de Dorchester. M. le curé Pierre Fortier venait de sortir de l'église quand le feu fut découvert, mais il avait fait des progrès tellement rapides qu'il fut impossible de sauver quoi que ce soit. Le feu se propagea rapidement au presbytère et à une grange proche. Le tout est une perte totale et les dommages sont évalués à \$40,000.

TOUT le canton de Lamorandière, dans l'Abitibi, a été jeté dans l'émoi, la semaine dernière, lorsque un éboulement de gravier écrasa à mort M. Joseph Carpentier, de l'endroit. On ne sait pas comment l'accident s'est produit, les résidants n'étant accourus qu'au bruit terrible du gravier s'écroulant dans la plaine. M. Carpentier a été retrouvé sous les monceaux de pierre, horriblement mutilé. Il était déjà mort. Le défunt était âgé de 54 ans, et il laisse dans le deuil, son épouse et plusieurs enfants.

ERNEST Lavoie, âgé de 66 ans, cultivateur de Notre-Dame des Anges, est mort tragiquement lundi soir, alors qu'il vaquait aux travaux des champs sur sa propriété avec ses fils. M. Lavoie ramassait le foin avec un râteau mécanique lorsque son cheval se débrida et prit l'épouvante. Dans sa course affolée, la bête donna contre un tas de pierre et M. Lavoie fut projeté avec force contre une roche. Son garçon, témoin de l'accident, se porta au secours de son malheureux père qu'il releva baignant de sang. La victime inconsciente fut transportée à la maison des Lavoie en hâte où l'on manda le prêtre et le médecin. Malheureusement à l'arrivée de ceux-ci, la mort avait déjà fait son œuvre.

(Suite à la page 299)

23

23

23

Chronique de la Crèche

Le point d'interrogation

Nous croyons poser un acte important d'apostolat en recommandant vivement à qui de droit le dernier ouvrage de M. l'abbé V. Germain. Ce livre contient "un exposé sommaire du mystère de la génération humaine et des questions connexes". L'auteur est un prêtre, docteur en théologie et vieux praticien de l'apostolat. Aussi l'ouvrage qu'il nous présente offre-t-il toutes les garanties de doctrine et de prudence surnaturelle requises pour un exposé de questions aussi délicates. Après avoir lu un grand nombre d'ouvrages du même genre, — il en est paru plusieurs depuis dix ans surtout — celui-ci nous paraît de beaucoup le plus pratique et le plus à la portée des lecteurs canadiens.

Ce livre s'adresse d'abord aux mères de famille. Mères chrétiennes, pour l'amour des âmes que Dieu vous a confiées, lisez-le attentivement. Ne craignez pas de sacrifier généreusement un dollar pour vous le procurer. Suspendez au besoin votre abonnement pour un an à telle revue et achetez ce livre. Quand vous l'aurez, mettez-le en lieu sûr, (il ne doit pas évidemment traîner sur les fenêtres) et faites-le lire courageusement à votre grande fille et à votre grand garçon en temps opportun. Vous allez rompre avec certaines traditions de silence. Rompez, voilà tout. L'important pour vous est de suivre exactement les conseils de l'auteur dans sa préface. Et vous aussi, éducateurs de toute catégorie, y compris "les religieuses enseignantes et la maîtresse du pensionnat", ne manquez pas d'étudier cet ouvrage qui simplifiera singulièrement votre tâche, dans une matière extrêmement difficile et toujours pénible. Bien plus, nous souscrivons au jugement de l'auteur: "Qu'arriverait-il si quelque fillette ou

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Joncs, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheveurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

quelque garçon, trouvant, par accident ou par curiosité, ce livre de bonne foi, l'allait lire en entier? Franchement, nous doutons qu'il en pût résulter le moindre inconvénient. A plus forte raison n'y aura-t-il aucun inconvénient à ce que nos grands élèves de rhétorique ou de philosophie, sous la sage direction de leurs maîtres, y puissent voir non seulement le portrait de saint Liguori, à la page 140, ou celui de Bossuet, à la page 160, mais le texte en entier de l'auteur. Loin de nous, dirai-je avec l'auteur, de proposer ce livre comme panacée à tous les péchés. Evidemment non! Mais que de bien il peut faire! cela suffit. Louons l'auteur d'avoir su rompre sur ce point avec une routine aussi bigote que désastreuse pour les âmes, et de nous avoir donné un ouvrage plein de lumière et d'esprit surnaturel. Il appartenait à un théologien d'expérience de faire les premiers pas. Peut-être verrons-nous moins "de ces cas de longue souffrance morale qu'une explication d'un quart d'heure aurait guéris", si le bon livre de Monsieur Germain a la chance, rare au Canada, de faire son chemin. L'excellente disposition typographique, et les nombreuses illustrations, dont le choix manifeste chez l'auteur une originalité de bon aloi et tout apostolique, aideront à la diffusion de l'ouvrage: c'est la grâce que nous lui souhaitons et que nous souhaitons aux âmes.

ANSELME LONGPRÉ, ptre.

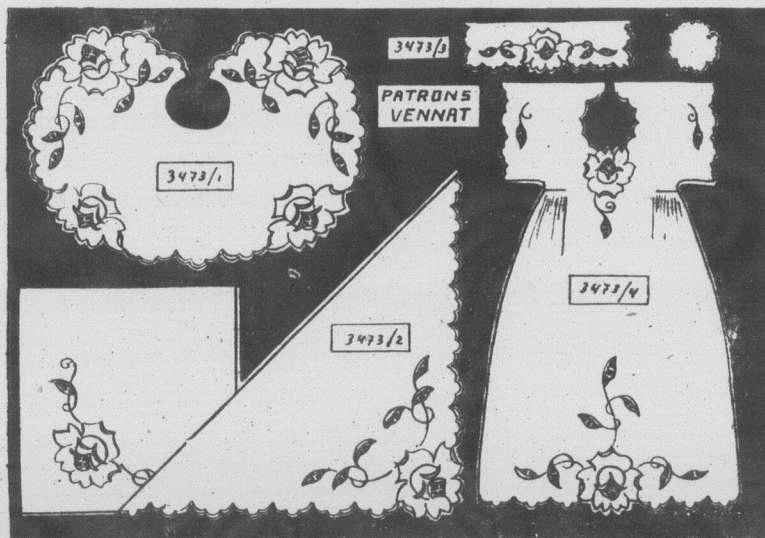
Saint-Aimé, P. Q.

(Cf. *Le Devoir*, 4-VII-36)

"Le point d'interrogation", par l'abbé V. Germain. Un vol. 228 pp. 35 illustrations. En vente dans les principales librairies et à La Crèche, 680 Chemin Ste-Foy, Québec. Prix: \$1.05 franco.

ADOPTIONS—14 en ce mois, 146 depuis janvier.

La Broderie est un agréable passe-temps



No 3473.—Trousseau de Baptême. Les Roses, superbe modèle facile à faire. Patrons à tracer manteau 30c, bonnet 15c, châle 20c, kimono 20c, robe 25c. Perforés manteau 75c, bonnet 25c, châle 50c, robe 30c, kimono 50c. Au fer chaud manteau 50c, bonnet 20c, châle, robe et kimono chacun 35c. Etampés sur belle soie cordée blanche ou sur cachemire français pure laine manteau \$3.00, bonnet 50c, châle \$1.60, kimono \$1.10, robe \$1.85, jupon \$1.65. Sur crêpe plat pure soie lavable blanc ou rose pâle, manteau \$2.75, bonnet 40c, châle \$1.50, robe \$1.35, jupon \$1.20. Soie spéciale pour broder tout le trousseau environ \$1.50. Brodés à la main prêts à porter, manteau, bonnet et châle en cachemire doublé en soie \$12.00. En crêpe ou soie cordée \$14.00. Robe et jupon assortis en crêpe \$6.00. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

SECTION FEMININE

La crise de Croissance

SURPRISE et anxiété des parents, lorsqu'apparaissent chez les adolescents des inégalités de caractère jusque-là inobservées, trahissant chez le grand garçon de treize ans, chez la fillette de douze, ce que l'on appelle la "crise de croissance".

L'enfant jusqu'alors docile, affectueux égal à lui-même, devient changeant et impulsif. Il passe d'une exubérance désordonnée à de longues, rêveries muettes. A des démonstrations d'affection succèdent parfois sans transition, des brusqueries d'humeur frisant l'insolence.

Toutes ses préoccupations semblent accaparées par des emballements passionnés, ou pour un sport, ballon, bicyclette, ou pour telle personne de son entourage, ou pour quelque grande idée.

Tout chez lui déconcerte, car tout est nouveau... et tout paraît inquiétant.

Que se passe-t-il au juste?

Le grand garçon qui devient un homme, la fillette qui devient jeune fille regardent le monde avec des yeux nouveaux... Ils éprouvent des aspirations que leur révèle, à eux-mêmes leur personnalité.

De là cette soif d'indépendance, ces enthousiasmes qui ne connaissent aucun obstacle:

"Ne suis-je pas libre, après tout? se dit l'enfant. Ne suis-je pas déjà un homme? Pourquoi obéir? Pourquoi me soumettre à d'autres?... Est-il vrai que Dieu est le Maître de la destinée?... Qu'est-ce que, la vie et quel est le but de l'existence?..."

Il souffre aussi l'enfant, d'être en général peu compris, parfois même de ses parents, de ses maîtres... Alors, il se replie sur lui-même... il se tait, nourrissant son esprit de rêves extravagants ou de douleurs concentrées. L'imagination travaille et creuse un fossé entre lui et les siens: "On ne le comprend pas! On est injuste!... On lui en veut!... On le persécute!"

Et voilà qui explique ses révoltes soudaines contre tout ce qui, autour de lui, semble contrecarrer sa liberté.

Où réside le danger dans cette phase difficile?

Il n'est pas dans l'épanouissement physique de l'adolescent, qui, de soi, n'est rien que de naturel. Le vrai danger se trouve précisément dans l'incompréhension des parents et des éducateurs.

Les enfants, à cet âge, ne sont plus ce qu'ils étaient jusqu'à lors, et c'est ce qui déconcerte les parents.

Ils ne sont pas encore ce qu'ils seront plus tard, et c'est ce que les parents doivent comprendre pour s'éviter d'inutiles angoisses et surtout pour adapter à la situation leur action éducative.

Durant cette période de transition, tout, chez l'enfant, est instable; rien n'est définitif. Que l'on se garde donc de porter sur lui à ce moment des jugements sans appel.

Ce n'est pas parce que ses répliques sont vives, et peut-être insolentes dans la forme, qu'un adolescent doit être mis au ban de la famille et tenu pour un futur révolté. Qu'une jeune personne de douze printemps marque un souci de sa parure; elle n'en prendra pas nécessairement le chemin des grandes coquettes ou des vedettes de cinéma, et pourra fort bien faire plus tard une fort digne mère de famille.

Quels sont alors les remèdes à la situation?

Compréhension... Patience... Bonté... Lumières de la Foi.

Parents et maîtres sauront, le moment venu, que, sans rien abdiquer de leur autorité ni de leur mission d'éducateurs, il leur faudra nuancer davantage leur action et traiter en jeunes gens ces grands qui ne sont plus des bébés... Qu'ils s'appliquent surtout à garder leur confiance, en répondant judicieusement à leurs questions, expresses ou muettes.

Aux sautes d'humeur de l'adolescent, qu'ils répondent par une longanimité inconfusable prête à toutes les indulgences sans toutefois capituler par faiblesse.

A des manques de délicatesse, voire à des impertinences possibles, il leur faudra opposer une bonté vraie, celle qui veut le bien de l'enfant et l'y conduit fermement, persévérément, en dépit des traverses.

A ses aspirations surtout, il faut donner un aliment, un répondant, en lui expliquant ce qu'il est en âge de comprendre, en éclairant sa conscience, selon les cas, sur les grands problèmes de la vie qui, déjà, le préoccupent.

Pour bien remplir cette tâche — la vraie tâche positive de l'éducation — faut aux parents des convictions nettes qui se fassent sentir dans leur conduite. Car l'enfant s'aperçoit très bien si ses parents comptent avec Dieu.

Il faut que Dieu soit le trait d'union entre le père et ses fils, le lien qui unit la mère à chacun de ses enfants. Il faut, en un mot, que Dieu soit avant tout présent dans le cœur des parents.

Extrait de "L'Ami de la Famille."

Une lettre de New York

Mme. J. R. Mach, de New York, N. Y., écrit: "Je souffrais de mauvaise digestion et me sentais très faible. Rien ne semblait m'aider jusqu'au jour où je me mis à prendre du Novoro. Ma condition s'améliora immédiatement." Le Novoro du Dr. Pierre est employé avec succès, depuis cinq générations, par les malades. C'est un remède composé de plantes, feuilles, graines et racines d'une valeur médicinale reconnue bonne. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, règle les intestins, élimine du système les matières impures et procure au corps un bon nettoyage. Il n'est pas fourni par les droguistes et peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

LUNETTES ET LOUIS XV

Un jour Louis XV, visitant les bureaux de la Guerre, aperçut des lunettes sur une table et les prit en disant: — Voyons si elles sont bonnes.

En même temps, sa main se porte sur un papier qui paraissait négligemment laissé sur cette table, et qui n'était autre qu'un pompeux éloge du monarque. Après avoir lu les premières lignes, il rejette l'écrit et les lunettes, et ajoute en riant: — Elles ne sont pas meilleures que les miennes; elles grossissent trop les objets.

CHOSSES DE VALEUR

— J'ai entendu dire que le caissier-comptable de votre établissement s'est enfui: a-t-il emporté quelque chose? — Il est parti avec ma femme. — Je voulais vous dire quelque chose de valeur; de l'argent par exemple?

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée Co. St-Vallier et de la Couronne, Québec.

LE MY

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

CHAPITRE

DANS LES SALONS D'

La foule affluait. Foule extrêmement formite des smokings nuait à peine les profonds de tous ces hommes vains du globe. Sous répandaient partout des res, les bijoux et les toilettes mettaient une note luxuriante.

Deux jeunes gens, dans un peu sombre, devisaient. — Ton impression, Roger? — Heu! assez... comment parle pas de la décoration agréable à l'œil, mais sonnalité.

— Les personnages? — De tout. Du bon. Deux types surtout me plaisent: le moujik et le juif. — Bien dit. Sais-tu un excellent observateur à la carrière?

— C'est cela, moque-toi. — Je n'en ai nulle idée. Tiens, regarde cet homme d'entrer... Quel faciès!

— On voit que tu es dans l'art des expressions. L'homme qui faisait dans les salons offrait l'illusion d'un "type à tout le mauvais."

— Ma foi, murmura Roger, je n'aurais pas rencontré un soir dans une avenue de Paris.

— Hé! le sais-je? d'ailleurs. Je n'ai pas eu la seule réception où des semblables à celle-ci, une note pittoresque de l'humanité est un agrément indispensables.

Un instant encore il regarda des yeux. Apoculaire, ne trouvant sa place qu'il cherchait, l'homme parut dans la foule.

Le trajet Koenigsbrunn effectuait sans encombre. Ils se sentaient disposés qu'après une nuit plus tranquille des vacances.

Guy, néanmoins, avait trisier une certaine ne devinait la raison: l'apparaissait. Genevieve vraisemblablement, l'attachait dans la foule.

Les voilà! murmura un instant, avait les yeux fixés sur le rectangle de la foule.

Roger reconnut au Schirmeck. A ses côtés ravissant jeune fille.

— La grâce française toujours souveraine! Mais déjà l'attachement nouveaux arrivants.

La présentation fut colaire. Mais l'ami du le francement de son n'avait pu dissimuler.

contre, paraissait tout à fait Raide et compassé, meck assistait, taciturne, aimables propos entre gens.

— A coup sûr, pensa Roger, sourit guère, et je gage que la séance ne s'y opposait congédier ce pauvre Genevieve.

Il s'obligea néanmoins de s'obliger avec le baron.

Celui-ci ne répondit pas. Visiblement son regard, et Roger, qui l'observait minutieusement, lui une préoccupation regard de Schirmeck eut un imperceptible mouvement. Roger suivit le mouvement de l'homme à face de tout à l'heure avait dans les yeux des deux Français.

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

PAR PIERRE D'AQUILA

CHAPITRE IV

DANS LES SALONS DU KOMMODOR

La foule affluait. Foule extrêmement mélangée. L'uniformité des smokings masculins atténuait à peine les profondes divergences de tous ces hommes venus des quatre coins du globe. Sous les torchères qui répandaient partout des flots de lumières, les bijoux et les toilettes des femmes mettaient une note luxueuse, sinon élégante.

Deux jeunes gens, dans une encogure un peu sombre, devisaient à mi-voix.

—Ton impression, Roger ?
—Heu! assez... complexe. Je ne parle pas de la décoration. Correcte, agréable à l'œil, mais sans grande personnalité.

—Les personnages ?
—De tout. Du bon et du mauvais. Deux types surtout me paraissent dominer: le moujik et le junker.

—Bien dit. Sais-tu que tu ferais un excellent observateur tout à fait apte à la carrière ?

—C'est cela, moque-toi de moi!
—Je n'en ai nullement l'intention. Tiens, regarde cet individu qui vient d'entrer... Quel facies!

—On voit que tu es diplomate, tu connais l'art des expressions mesurées.

L'homme qui faisait son apparition dans les salons offrait l'inquiétante physiognomie d'un "type à tout faire", surtout le mauvais.

—Ma foi, murmura Guy, je ne voudrais pas rencontrer un tel individu le soir dans une avenue déserte.

—Que peut-il faire ici ?
—Hé! le sais-je? Ne t'étonne pas, d'ailleurs. Je n'ai pas souvenir d'une seule réception où des figures sinistres, semblables à celle-ci, ne vinssent jeter une note pittoresque et rappeler que l'humanité est un agglomérat d'êtres fort disparates.

Un instant encore ils suivirent le personnage des yeux. Après un regard circulaire, ne trouvant sans doute pas celui qu'il cherchait, l'homme s'éloigna et disparut dans la foule.

Le trajet Königsberg-Berlin s'était effectué sans encombres pour les deux amis. Ils se sentaient aussi frais, aussi dispos qu'après une cure prolongée dans la plus tranquille des villes d'eaux.

Guy, néanmoins, avait peine à maîtriser une certaine nervosité dont Roger devinait la raison: bientôt Schirmeck apparaîtrait. Geneviève de Liance, vraisemblablement, l'accompagnerait.

Les voilà! murmura Guy qui, depuis un instant, avait les yeux obstinément fixés sur le rectangle de la porte d'entrée.

Roger reconnut aussitôt l'anguleux Schirmeck. A ses côtés se tenait une ravissante jeune fille.

—La grâce française, Guy, elle reste toujours souveraine!

Mais déjà l'attaché allait vers les nouveaux arrivants.

La présentation fut courtoise, protocolaire. Mais l'ami du diplomate perçut le froncement de sourcils que le baron n'avait pu dissimuler. Le jeune fille, par contre, paraissait toute joyeuse.

Raide et compassé, Otto von Schirmeck assistait, taciturne, à l'échange des aimables propos entre les deux jeunes gens.

—A coup sûr, pensa Roger, cela ne lui sourit guère, et je gage que, si la bien-séance ne s'y opposait, il aurait tôt de congédier ce pauvre Guy.

Il s'obligea néanmoins à lier conversation avec le baron.

Celui-ci ne répondit que par monosyllabes. Visiblement son esprit était ailleurs, et Roger, qui, sans y paraître, l'observait minutieusement, devinait en lui une préoccupation. Un instant, le regard de Schirmeck s'immobilisa. Il eut un imperceptible d'yeux. Discrètement, Roger suivit le regard. Il reconstruisit l'homme à face de bouledogue qui tout à l'heure avait retenu l'attention des deux Français.

—Tiens, tiens, se dit-il, cela devient très intéressant.

D'autres personnages vinrent se joindre au groupe. Le baron dut s'éloigner pour saluer de nombreuses connaissances.

Guy, Roger et la jeune fille restèrent seuls. Immédiatement, la conversation devint plus alerte.

—Je vous croyais à Varsovie, Monsieur d'Hardres, dit Geneviève, dévoilant ainsi, inconsciemment l'attention qu'elle accordait au moindre geste de Guy.

—Telle était mon intention, Mademoiselle. La rencontre de mon ami Roger à Königsberg et diverses circonstances modifièrent mes projets.

—Vous êtes rentrés par le rapide de la nuit ?
—Non, par la route.

—Quelle randonnée! Vous devez être épuisés!

—Croyez-vous? Avons-nous vraiment la mine d'hommes à bout de souffle ?

—Oh! non, répliqua-t-elle avec un rire argentin.

Mais son regard continuait d'interroger. Visiblement, ce retour inopiné du jeune homme lui paraissait anormal. Guy devinait la réflexion et en éprouvait une certaine gêne. Pour changer le cours de la conversation, il demanda:

—Vous plaisez-vous toujours en Allemagne ?
—Ma foi, je mentirais en affirmant que je ne regrette pas un peu la France... mais je ne prévois pas un départ prochain.

Le front de Guy eut un pli soucieux.

—Me le conseilliez-vous, Monsieur d'Hardres ?

Guy eut une légère hésitation, puis, gravement, il dit:

—Très certainement, Mademoiselle. Geneviève ne répondit pas. Manifestement, l'attitude de Guy la déconcertait.

Lui, cependant, promenait sur la foule un regard circulaire.

—Vous cherchez mon oncle ?
—Je ne le vois pas, répondit indirectement l'ami de Roger.

—Il est peut-être déjà à son rendez-vous.

—Ici même? interrogea Roger assez vivement.

—Mais oui.

Cette intervention inopinée du jeune homme laissait Geneviève interdite. Elle devait trouver le compagnon de l'attaché d'ambassade quelque peu indiscret.

Se tournant vers Guy, elle expliqua:

—Mon oncle me dit en venant au Kommodor qu'il attendait un homme d'affaires avec lequel il aurait, durant la soirée, une conversation assez longue.

—Où doivent-ils se voir? demanda Roger.

Geneviève hésitait à répondre. Guy, cependant, devinait que l'interrogation de son ami avait sa raison d'être.

—Mademoiselle, dit-il, vous nous obligeriez beaucoup en donnant à mon ami, si vous le pouvez, le renseignement demandé.

—Ils ont rendez-vous, expliqua-t-elle, dans le petit salon attenant au cercle.

—Où cela ?
—Au premier, troisième porte de gauche, je crois.

—A quelle heure ?
—22 h. 30.

Roger jeta un regard sur son bracelet-montre:

—Dans une demi-heure, par conséquent, murmura-t-il, c'est plus que suffisant.

Et comme le regard de Guy l'interrogeait:

—L'homme du château et l'individu inquiétant de tout à l'heure sont de connivence, ajouta-t-il.

Guy tressaillit.

—Que comptez-vous faire ?
—Tu ne le devines pas ?
Un sourire éclairait la malicieuse figure de l'ingénieur.



Les enfants ont besoin

de ces ALIMENTS

COMPLETS DURANT L'ÉTÉ!



Une nourriture suffisante pour maintenir les forces, l'énergie nécessaires à la jouissance des sports d'été... voilà ce que L'ALIMENTATION D'ÉTÉ doit fournir à un ORGANISME SAIN. Voilà ce que vous donnerez à vos enfants en leur servant de ces savoureux blancs-mangers, légers, glacés, délicieux, préparés au CORN STARCH BENSON et garnis de ce merveilleux producteur d'énergie—le sirop de blé-d'Inde (Mais) "EDWARDSBURG CROWN BRAND" présentés sous forme de sauces. Les enfants en raffolent et s'en porteront mieux. Ce sont les aliments les plus économiques.

GRATIS - LE PORTRAIT OFFICIEL DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VIII

Reproduction fidèle et en magnifiques couleurs d'une peinture exécutée par un peintre anglais de grande réputation. Dimensions 9 1/2" x 12".

Voici comment vous l'obtiendrez: Découpez la face principale d'un paquet des produits suivants, écrivez à l'endroit votre nom et votre adresse avec les mots: "Portrait du Roi" et faites parvenir le tout à la Canada Starch Company, Limited, B.P. 388, Montréal.

CORN STARCH CANADA

CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

CS-8



Rapidement, il prit congé des deux jeunes gens.

Tout cela paraissait bien obscur à la jeune fille. Elle remarqua, par ailleurs, la pâleur et l'agitation de son compagnon. A coup sûr, Guy lui cachait quelque chose de grave.

Le jeune homme, cependant, hésitait à parler. Quelles preuves réelles possédait-il d'intentions coupables chez le baron ?

Si, malgré toutes les apparences, le but de Schirmeck était inoffensif?... S'ils s'étaient trompés, Roger et lui ?

Un combat se livrait en lui. Parler?... se taire?... Près de lui se tenait Geneviève, muette, embarrassée.

De nouveau, Guy chercha du regard l'oncle de la jeune fille. Il vit, cette fois, Schirmeck qui, précisément, le fixait de son regard dur, presque haineux.

Alors, il se décida.

—Vous aimez les tableaux, Mademoiselle? dit-il, s'efforçant de sourire.

—Mais oui. Pourquoi cette question ?
—Ne vous étonnez pas. Tenez, il y a là-bas — son doigt indiquait un pan de mur à droite — une croûte affreuse que nous ferons mine d'admirer.

Ils s'immobilisèrent devant le tableau.

—De cette manière, commença Guy, nos physiognomies échapperont aux observateurs indiscrets qui pourraient, sans cela, les examiner. Je vous dois une explication. Notre retour est motivé par une raison grave... La nuit dernière, les circonstances nous ont mis sur le che-

min d'un mystère qu'il y a intérêt pour la France, peut-être, à éclaircir.

—Mon oncle est mêlé à cette affaire ? L'interrogation révélait tout le travail qui s'était effectué dans l'esprit de la jeune fille.

—Peut-être... Je ne sais... Loin de moi, d'ailleurs, la pensée de formuler la moindre accusation.

—Vous craignez peut-être de me blesser ?

—Non, Mademoiselle. Je vous affirme qu'il m'est impossible de dire que votre oncle est coupable.

—Des présomptions, alors? C'est cela, n'est-ce pas? Eh bien, laissez-moi vous avouer que la chose ne m'étonnerait pas outre mesure. Otto von Schirmeck ne m'est rien, et sans cette pauvre Agnès de Blachery, ma tante, aucun lien ne m'eût rattachée, même de loin, à cet Allemand. Sans doute est-il correct et courtois à mon égard, mais rien, ni les sentiments, ni l'éducation, ni surtout la religion, ne nous rapproche. N'avez donc aucune crainte de me peiner en me révélant les agissements de cet homme.

Naturellement, je préférerais de beaucoup que le baron fût un de ces Allemands modérés, à esprit large, comme j'en connais, mais je m'aperçois chaque jour plus clairement combien mon oncle a profondément ancré en lui la haine de la France.

Les traits de Guy se détendirent.

(à suivre)

23

23

23

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée) l'édition et administration Immeuble "Le Sotol" chambre 322

TARIF des annonces—20c la ligne CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT.—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec, \$1.00 CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission.

FAITES DE L'ARGENT en vendant nos arbres connus dans toutes les parties du pays. Nouveau système par coupons, facilitant la vente.

DIVERS

VOULEZ-VOUS SAVOIR 335 SECRETS que vous n'osiez demander à personne? demandez notre "Magic-Courier" avec 335 réponses; échantillon 10 cents.

MONTRES RÉPARÉES.—Par horlogers suisses Diplômés. Travail de première classe garanti 2 ans. Estimation donnée par retour.

Montreal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

Nouveau magasin ouvert à Québec. Vendons lingerie neuve et seconde-main très propre et bon marché.

Poussins à vendre

LES PRIX DES POUSSINS TOP NOTCH SUBISSENT UNE NOUVELLE BAISSE.—Voici ces occasions offertes aux fermiers qui veulent se refaire des pertes subies dans d'autres lignes de leur ferme.

LES PRIX DES POUSSINS OWEN SOUND SONT SI BAS que les fermiers feraient bien de se tourner vers l'aviculture pour se refaire de leurs pertes.

UNE AUTRE COUPURE DANS LES PRIX DE POUSSINS TWEDDLE.—Combles vos pertes dans la culture des fruits et du grain au moyen des œufs et volailles.

Poulettes à vendre

DES POULETTES ROCKS-BARRÉES DE 12 SEMAINES ou plus jusqu'à concurrence de 150 sont demandées. Ecrivez R.R. P.P. Oblata, Ville-Marie, P. Q.

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre.

Réduction de coupons

Coupez, nos coupons sont de belle qualité, non tachés, et sans manques, les plus petits bouts sont de trois verges de long à huit verges.

LA SEMAINE

UN jeune homme de 21 ans, Omer Toulouse, fils de M. et madame Mastai Toulouse, du Lac Mégantic, a été tué instantanément, sur la route nationale entre Lac Mégantic et Springhill.

Ce fatal accident s'est produit la semaine dernière, alors que le jeune Omer Toulouse retournait à la résidence de ses parents.

A l'enquête du coroner, présidée par M. le docteur Dubé, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

UN joyeux anniversaire.—On annonce des bureaux-chefs du Réseau Canadien National qu'à l'occasion du centième anniversaire du premier chemin de fer canadien (aujourd'hui fusionné avec le Réseau Canadien National) toutes les locomotives en service, d'un bout du Canada à l'autre, ont fait fonctionner leur sifflet à midi, le mardi 21 juillet.

C'est le 21 juillet, 1836, à midi, que la "Dorchester", première locomotive à vapeur au Canada, quitta Laprairie pour St-Jean. Qué. Elle tirait le premier train du Champlain & St. Lawrence Railway.

RIONS DONC!

AU TRIBUNAL

Le juge.—Je sais que vous avez commis le vol exactement tel que je l'ai décrit.

L'accusé.—Non, son Honneur, mais la prochaine fois je me servirai de votre méthode.

LOGIQUE ENFANTINE

Bébé taquine un canard qui fuit éfaré devant ses cris.

—Bébé, il ne faut pas faire de mal aux animaux.

—Alors pourquoi qu'on les mange?

CE QU'ELLE FAIT

—Je me marie.

Ah! bah!

—Mais oui! Je parie que tu ne devines pas ce que fait ma future?

—Oh! parfaitement. Elle fait une sottise.

Prix de dernière heure

21 JUILLET 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé 225/8c Fromage coloré 13c à 13 1/2c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates nouvelles du Québec en sac 80 lbs. \$1.35 à \$1.40

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué. Laine blanche non lavée 14c F.A.B. Laine blanche lavée 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée 23c Laine lavée 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEaux VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN 143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boufs fraîches ou salées. 15 à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 50 lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau 08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce 90c.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb. Crin de Cheval crinière, .06c la lb. Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons du 20 au 31 juillet .25c Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 6 au 18 juillet 1936.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts \$6.70 Patente Hungarian, 98 lbs 3.00 1ère Patente, Manitoba, qrt 6.30 " " " 98 lbs 2.80 Forte à levain, quarts 6.20 " " " 98 lbs 2.75 Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.20 " " sacs toile, 98 lbs 2.05 Farine à engrais, 1ère qualité 1.60

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain 0.95 Avoine alimentation No 1 0.50 " " recrifiée 0.52 1/2 Blé d'engrais, 98 lbs 1.60 Orge d'alimentation 0.65 Sarrasin d'alimentation 0.85

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros \$3.00 Farine de viande, fine, 50% 2.75 " " fine, 60% 3.00 Os broyés, gros ou fins 2.35 Farine de poisson 3.15 Farine de Luzerne 2.00 Ecaillés d'huîtres, volailles .85 " " poussins .85 Gravier, gros ou fin 1.25 Charbon de bois, volailles, s.50 lbs .85 Charbon de bois, poussins, s.50 lbs .85 Lait écrémé en poudre 0.80 Huile de foie de morue: 1 gallon 1.00 Moulée pour la ponte 2.25 " pour poussins 2.45 " pour croissance 2.20 Grains mélangés pour poules 1.90 Grains broyés fins, poussins 2.10 " " gros, poulets 1.95

DIVERS

Pois à soupe \$2.00 Fèves blanches, (triées) 1.75 " (triées yeux Jaunes) 2.50 " rouges 4.80

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$1.30 Gru 1.40 Gru Blanc (Middlings) 1.65 Blé d'Inde moulu 1.85 Moulée d'Avoine, fine 1.60 Moulée d'Orge, fine 1.50 Tourteaux de lin 1.65 Gruau d'avoine, jute 80 lbs 2.65 " " coton 80 lbs 2.70 Drèches brasserie séchées 1.20 Mélasse d'eng. à canne à sucre le gal. pur. 10 en baril de 45 gallons 3.30 Moulée à veaux 3.30 " laitière 18% 1.65 " laitière 34% 1.90 Foin à la tonne 10.00 Paille à la tonne 9.00 Pot Barley 2.40 Pearl Barley 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs.) Granulé, No 1, sac coton \$4.95 Cassonade, No 1 4.65 " No 2 4.55 " No 3 4.45

Mélasses (Barbades): No 1, barils 25 gals, le gal. \$0.56 Sel Le sac Sel fin, sac 140 lbs \$1.40 Gros sel, sac de 140 lbs 0.95 Saïndoux: En seaux 20 lbs pur \$2.60 " " composé 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos: 40 x 50 morc. (200 lbs au baril) \$35.00 50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 33.00 60 x 70 morc. (200 lbs au baril) 32.00 Clear fat: 25 x 35 morc. (200 lbs au baril) \$29.00 Canadian Short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

Table with 5 columns: Date (23 juillet 1936, 25 juillet 1935, 26 juillet 1934, 27 juillet 1933, 22 juillet 1926) and rows for various products like Butter No 1, Fromage Blanc, Fromage coloré, etc.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopéra

Fournit les ca

Semai

BEURRE

Lundi et mardi derniers anglais était très ferme et une demande a été enregistrée pour canadiens, mais mercredi manquant, les premiers rapports du marché anglais ont annoncé une baisse de "shillings" la livre, (environ 10) et cela a été de nature à marquer un peu plus faible marché.

Vendredi avec des nouvelles rassurantes, c.a.d. une plus grande vitalité du marché anglais, le cours a atteint un niveau de prix qui est celui que l'on avait enregistré de la semaine, notre marché a tardé à s'en ressentir.

Il est à espérer que dans les prochains jours la coopération nécessaire sera mise en œuvre afin d'être en mesure de faire plus apparent de notre production et nous sommes convaincus que l'industrie laitière en bénéficiera.

À la dernière heure, lundi 20 juillet courant, le numéraire a été coté à 237 1/2.

FROMAGE

Une autre hausse a été enregistrée sur notre marché au fromage. La demande pour le fromage a été un peu plus limitée, quelques ventes pour exportation aux États-Unis et cela a certainement contribué à maintenir les prix fermes.

ŒUFS:

Montréal et Québec: — La demande pour les œufs s'est continuée ferme, les cours ne sont que légèrement satisfaisants à la demande immédiate, les prix sont facilement soutenus.

VOLAILLES VIVANTES

Poules:—Les arrivages de poules ont été un peu plus restreints et a entraîné une amélioration dans la demande, le marché est resté au niveau de la semaine dernière.

Poulets à Rôtir:—La demande pour les poulets à rôtir a été un peu plus restreinte, la vente en détail et avons à rapporter une amélioration dans la qualité.

Poulets à Griller:—Aucun changement à noter dans la demande, la diminution dans les arrivages a entraîné une amélioration dans la qualité, le marché est resté au niveau de la semaine précédente.

PRIX de REMISE de

SEMAI... 0.44... 0.41... 0.40... 0.39... 0.38... 0.37... 0.36... 0.35... 0.34... 0.33... 0.32... 0.31... 0.30... 0.29... 0.28... 0.27... 0.26... 0.25... 0.24... 0.23... 0.22... 0.21... 0.20... 0.19... 0.18... 0.17... 0.16... 0.15... 0.14... 0.13... 0.12... 0.11... 0.10... 0.09... 0.08... 0.07... 0.06... 0.05... 0.04... 0.03... 0.02... 0.01... 0.00

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au) Choix — 90 lbs et plus. Hon — 80 lbs jusqu'à 90. Moyen — 70 lbs jusqu'à 80. Commun — 60 lbs jusqu'à 70.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

ABATTUS (Sélectionnés) A—6 lbs et plus. B—5 lbs à 6 lbs. C—4 lbs à 5 lbs. D—3 lbs à 4 lbs. E—2 lbs à 3 lbs. F—1 lb à 2 lbs. G—1/2 lb à 1 lb. H—1/4 lb à 1/2 lb. I—1/8 lb à 1/4 lb. J—1/16 lb à 1/8 lb. K—1/32 lb à 1/16 lb. L—1/64 lb à 1/32 lb. M—1/128 lb à 1/64 lb. N—1/256 lb à 1/128 lb. O—1/512 lb à 1/256 lb. P—1/1024 lb à 1/512 lb. Q—1/2048 lb à 1/1024 lb. R—1/4096 lb à 1/2048 lb. S—1/8192 lb à 1/4096 lb. T—1/16384 lb à 1/8192 lb. U—1/32768 lb à 1/16384 lb. V—1/65536 lb à 1/32768 lb. W—1/131072 lb à 1/65536 lb. X—1/262144 lb à 1/131072 lb. Y—1/524288 lb à 1/262144 lb. Z—1/1048576 lb à 1/524288 lb.

Nous ne recevons pas de commandes de poulets à rôtir. Voir plus haut sur ce sujet. Les prix mentionnés, nous les livrons et 8% aux expéditeurs.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 13 au 20 juillet

BEURRE

Lundi et mardi derniers, le marché anglais était très ferme et une assez bonne demande a été enregistrée pour nos beurres canadiens, mais mercredi matin, le 15 courant, les premiers rapports reçus du marché anglais ont annoncé une baisse de deux "shillings" la livre, (environ 7/16c la livre) et cela a été de nature à rendre notre marché un peu plus faible et incertain. Jeudi il y a eu tranquillité; l'on ne semble pas vouloir opérer sur une grande échelle et les prix avaient plutôt tendance à fléchir davantage.

Vendredi avec des nouvelles un peu plus rassurantes, c.a.d. une plus grande activité du marché anglais, lequel avait également atteint un niveau de prix aussi élevé que celui que l'on avait enregistré au début de la semaine, notre marché local n'a pas tardé à s'en ressentir.

Il est à espérer que dans certains milieux, la coopération nécessaire sera continuée afin d'être en mesure de diriger le surplus apparent de notre production outre mer et nous sommes convaincus que notre industrie laitière en bénéficiera sensiblement.

À la dernière heure, lundi après-midi, le 20 juillet courant, le numéro un pasteurisé au gros était coté à 23 7/8c la livre.

FROMAGE

Une autre hausse a été enregistrée sur notre marché au fromage.

Malgré la demande du marché anglais qui est un peu plus limitée, l'on rapporte quelques ventes pour expéditions aux États-Unis et cela a certainement aidé à maintenir les prix fermes.

ŒUFS:

Montréal et Québec: — Notre marché aux œufs s'est continué ferme. Les arrivages courants ne sont que suffisants pour satisfaire à la demande immédiate et les prix sont facilement soutenus.

VOLAILLES VIVANTES:

Poules: Les arrivages de poules ont été un peu plus restreints et avec une légère amélioration dans la demande, les prix restent au niveau de la semaine précédente.

Poulets à Rôtir: — La demande est limitée et avec des arrivages de sujets de qualité secondaire, la vente en est plutôt difficile et avons à rapporter une baisse de prix.

Poulets à Griller: — Aucun changement important à noter dans les prix. Avec une diminution dans les arrivages et une légère amélioration dans la qualité, il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

VOLAILLES ABATTUES:

Bonne demande aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 20 juillet, 1936: Bétail, 707; veaux, 1147; porcs, 1268; moutons, 1470.

BÉTAIL

Les ventes de bétail se faisaient très lentement quoique à des prix fermes. Les meilleurs bouillons n'allaient pas au delà de 5 1/2c pendant que les communs et les moyens rapportaient de 3 1/2c à 4c. Les vaches, sans être recherchées, se vendaient cependant 2 1/2c à 3 1/4c et 3 3/4c, et celles qui étaient destinées à la mise en conserve rapportaient aux alentours de 1 1/2c la livre. Les taureaux étaient difficiles à vendre et les plus communs se vendaient aussi bas que 2 1/2c la livre, pendant que les meilleurs se payaient aux alentours de 3 1/4c la livre. Les sujets pesants sont très peu recherchés et les acheteurs n'en veulent pas. Peu de changements sont prévus pour les quelques semaines à venir.

VEAUX

Le marché des veaux ne s'est guère amélioré et les acheteurs se montrent toujours très particuliers et même semblent plus ou moins intéressés à faire des achats. Aujourd'hui il n'y a pas eu de vente à prix plus élevé que 6c, et très peu de sujets ont réalisé ce prix. La majeure partie des ventes ont été faites entre 4 1/2c et 5c la livre. Les sujets communs rapportaient 3 1/2c parmi les veaux de lait. Les veaux de champs se vendaient de 2 3/4c la livre et 3 1/4c la livre. Nous sommes portés à croire que le prix des veaux de lait devrait s'améliorer pendant que les veaux de champs pourraient encore fléchir.

PORCS

Le prix des porcs s'est maintenu ferme à 9 3/4c la livre. Les ventes de la semaine resteront à ce niveau et nous pensons qu'il y a lieu de s'attendre à des prix assez fermes pour les quelques semaines à venir, tout dépendant naturellement des conditions qui prévaudront sur le marché d'exportation. Les expéditions actuelles sont plutôt faibles, mais les acheteurs ne se laissent pas influencer par ce motif, car nous sommes à la veille de voir augmenter appréciablement les expéditions locales. Les indices actuellement à notre disposition nous portent à croire que les éleveurs de porcs n'ont pas trop à craindre de voir les prix tomber en bas de niveaux rémunérateurs. Les truies se vendaient de 6c à 6 3/4c et parfois quelque peu plus cher.

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 18 JUILLET 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 14 JUILLET 1936 INCLUSIVEMENT—MONTREAL et QUÉBEC

| BEURRE | | FROMAGE | |
|--------------------------|---------|-----------|---------------------|
| No 1 pasteurisé..... | 23c | Blanc | Coloré |
| No 1 non pasteurisé..... | 22 1/2c | No 1..... | 12 11/16c No 1..... |
| No 2..... | 22c | No 2..... | 11 11/16c No 2..... |

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

| | la lb. |
|-----------|--------|
| A..... | 18c |
| B..... | 16c |
| C..... | 14c |
| Coqs..... | 12c |

POULETS VIVANTS

| "A Rôtir" | |
|---------------------------------|-----|
| A—4 lbs. et plus..... | 20c |
| B—3 1/2 lbs. jusqu'à 4 lbs..... | 17c |
| C—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs..... | 15c |

POULETS VIVANTS

| "A Griller" | |
|---|-----|
| Doivent peser au moins 2 lbs. chacun, rendu à Montréal. | |
| "Gris" | |
| A—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs..... | 19c |
| B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs..... | 17c |
| C—2 lbs et moins..... | 15c |

"Blanc" (Leghorn)

| | |
|---------------------------------|-----|
| A—2 1/2 lbs. jusqu'à 3 lbs..... | 19c |
| B—2 lbs. jusqu'à 2 1/2 lbs..... | 16c |
| C—2 lbs et moins..... | 14c |

CANARDS VIVANTS

| | la lb. |
|--------|--------|
| A..... | 20c |
| B..... | 18c |
| C..... | 17c |

DINDES VIVANTES (Mères)

| | |
|--------|-----|
| A..... | 24c |
| B..... | 22c |

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 20 juillet 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

| Porcs vivants | | Veaux de champs | |
|--|------------------------|----------------------|-----------------|
| Pores à bacon (Select)..... | 190 à 230 lbs. \$9.75 | Bon..... | 3 1/4c à 3 1/2c |
| Primes de \$1.00..... | | Commun..... | 2 1/2c à 3c |
| Pores à bacon..... | 180 à 230 lbs. \$9.75 | Agneaux | |
| Pores à boucherie..... | 160 à 240 lbs. \$9.25 | Choix..... | 8c la lb. |
| Pores légers..... | 120 à 160 lbs. \$9.25 | Bon..... | 7 1/2c à 7 3/4c |
| Pores lourds..... | 240 à 270 lbs. \$9.25 | Commun..... | 6c |
| Extra lourds..... | 270 lbs ou plus \$8.75 | Moutons | |
| Truies..... | \$6.00 à \$7.00 | Bon..... | 2 1/2c à 3c |
| Vaches | | Commun..... | 1 1/2c à 2c |
| Choix..... | 3 1/2c à 3 3/4c | Bouillons | |
| Bonne..... | 3c à 3 1/4c | Choix..... | 5 1/2c à 5 1/2c |
| Moyenne..... | 2 1/2c à 2 3/4c | Bon..... | 5c à 5 1/4c |
| Commune..... | 2c à 2 1/4c | Moyen..... | 4 1/4c à 4 3/4c |
| Très Commune..... | 1 1/2c à 1 3/4c | Commun..... | 3 1/2c à 4c |
| Veaux de lait | | Commun (légers)..... | 3c à 3 1/4c |
| Choix..... | 5 3/4c à 6c | Taures | |
| Bon..... | 5 1/2c à 5 3/4c | Choix..... | 4 1/4c à 4 3/4c |
| Moyen..... | 5c à 5 1/4c | Bonne..... | 4c à 4 1/4c |
| Communs..... | 3 1/2c à 4c | Moyenne..... | 3 1/2c à 3 3/4c |
| AGNEAUX - MOUTONS | | Commune..... | 2 1/4c à 2 3/4c |
| Une nouvelle baisse a été imposée dans le cas des agneaux et nous considérons que le marché de Montréal a été bon malgré cette baisse d'un demi sou, car certains autres marchés canadiens ont fléchi beaucoup plus que cela. Le prix général pour les bons agneaux était de 8c la livre. La demande pour les bons sujets était bonne, mais les agneaux légers n'étaient pas désirés du tout. Une bonne proportion des petits agneaux ont été rachetés pour être retournés en campagne pour engrais. On ne devrait pas expédier de sujets de moins que 65 livres et encore faut-il qu'ils soient gras et bien finis. On peut s'attendre à de nouvelles baisses. Les moutons ne se vendent que de 2c à 3c la livre. | | | |

PRIX de REMISE de la COOPERATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 18 JUILLET 1936:

| ŒUFS | | PORCS ABATTUS | |
|----------------|-----|--------------------------------------|---------|
| A (gros)..... | 24c | A—Bacon de choix, 130 à 160 lbs..... | 13c |
| B (moyen)..... | 22c | B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs..... | 12 3/4c |
| C..... | 21c | Boucher, 110 lbs à 160 lbs..... | 12 1/2c |
| | | Lourds, 160 lbs à 200 lbs..... | 10 1/2c |
| | | Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs..... | 9 1/2c |

| VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait) | | POULETS ABATTUS (Engraisés au lait) | |
|-------------------------------------|----|-------------------------------------|-----|
| Choix — 90 lbs et plus..... | 9c | A—6 lbs et plus..... | 26c |
| Bon — 80 lbs jusqu'à 89 lbs..... | 8c | A—5 lbs à 6 lbs..... | 24c |
| Moyen — 70 lbs jusqu'à 79 lbs..... | 7c | B—6 lbs et plus..... | 24c |
| Commun — 60 lbs jusqu'à 69 lbs..... | 6c | B—5 lbs à 6 lbs..... | 22c |
| | | B—4 lbs à 5 lbs..... | 21c |

| AGNEAUX DU PRINTEMPS ABATTUS | | POULES ABATTUES (Sélectionnées) | |
|-------------------------------------|-----|---------------------------------|-----|
| Bons, 30 lbs et plus..... | 18c | A—6 lbs et plus..... | 19c |
| Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs..... | 16c | A—5 lbs à 6 lbs..... | 18c |
| Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs..... | 12c | A—4 lbs à 5 lbs..... | 17c |

| POULETS ABATTUS (Sélectionnés) | |
|--------------------------------|-----|
| A—6 lbs et plus..... | 24c |
| A—5 lbs à 6 lbs..... | 23c |
| A—4 lbs à 5 lbs..... | 22c |
| B—6 lbs et plus..... | 22c |
| B—5 lbs à 6 lbs..... | 21c |
| B—4 lbs à 5 lbs..... | 20c |
| C—6 lbs et plus..... | 19c |
| C—5 lbs à 6 lbs..... | 17c |
| C—4 lbs à 5 lbs..... | 16c |

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ure

AUX VERTES
n OVIDE GODIN
nt, Québec.

at F.O.B. Québec et
levées. Peaux avec
sans sel payées sui-

es ou salées.
aque peau, 07c.
tes les peaux de 52
peaux de 50 lbs net

raissés, enlevées par
2 lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.
08c la lb.

raissés pesant moins

de bonne qualité
ue 15c de moins.

ue à .22c la lb.
ière, .06c la lb.

c la lb.

20 au 31 juillet .25c

à laine .05c chacune.

u 18 juillet 1936.

maison ou
e-cour

MENTAIRES

| | |
|-------|--------|
| | \$1.30 |
| | 1.40 |
| | 1.65 |
| | 1.85 |
| | 1.60 |
| | 1.50 |
| | 1.65 |
| | 2.65 |
| | 2.70 |
| | 1.20 |
| | 3.30 |
| | 1.65 |
| | 1.90 |
| | 10.00 |
| | 9.00 |
| | 2.40 |
| | 3.25 |

| | |
|----------|--------|
| ton..... | \$4.95 |
| | 4.65 |
| | 4.55 |
| | 4.45 |

| | |
|-------------|--------|
| gal..... | \$0.56 |
| Le sac..... | \$1.40 |
| | 0.95 |

| | |
|-------|--------|
| | \$2.60 |
| | 2.30 |

| | |
|-------|---------|
| | \$35.00 |
| | 33.00 |
| | 32.00 |

| | |
|-------|---------|
| | \$29.00 |
| | 28.00 |

IX
juillet 22 juillet
1933 1926

| | |
|--------|--------|
| 201/16 | 32 1/2 |
| 109/16 | 17 |
| 109/16 | 17 1/2 |
| 20 | 38 |
| 34 3/4 | 09 |
| 35 | 07 1/2 |
| 37 3/4 | 15 1/2 |
| 5 | 15 3/4 |

EURS

23

23

23

Choses à connaître

Bien marquer les animaux que l'on expédie en coopération est très important pour assurer des retours qui donneront satisfaction. Le marquage est l'unique moyen d'identification sur lequel on puisse se baser sûrement pour faire les répartitions. Toute négligence sous ce rapport de la part des expéditeurs peut entraîner des erreurs parfois considérables.

BETAIL

Toutes les bêtes à cornes doivent être marquées SUR LA GROUPE DROITE AUX CISEAUX OU A LA TONDEUSE. On doit choisir une seule marque pour chacun des expéditeurs ayant des sujets dans le char. Voici les marques que nous recommandons: I, II, III, IIII, IV, V, VII, VIII, IX, X, XII, XIII, XIV, XV, XVI, XVII, XVIII, XIX, XX, etc. On notera qu'il est intentionnellement que nous avons passé VI et XI qui peuvent être facilement confondus avec IV et IX.

PORCS

Tous les porcs doivent être marqués SUR L'ÉPAULE, LE DOS OU LA GROUPE (et à aucun autre endroit) AUX CISEAUX OU A LA TONDEUSE. De même que pour les bêtes à cornes on doit choisir une marque séparée pour chacun des expéditeurs. Les mêmes marques sont recommandées que pour les bêtes à cornes. Les marques doivent être faites de telle sorte qu'elles soient visibles des deux côtés de l'animal; elles doivent être claires, nettes, et bien visibles à distance de plusieurs pieds de l'animal.

Nous ne recommandons pas l'usage de la peinture ni pour les porcs, ni pour les bêtes à cornes; les ciseaux, ou encore mieux la tondeuse, font des marques beaucoup plus faciles à lire et moins exposées à disparaître.

VEAUX ET MOUTONS

Aucun système de marquage n'a donné de meilleurs résultats que les rondelles métalliques que l'on attache aux oreilles au moyen d'anneaux posés avec pincettes. Tous les autres systèmes ont été essayés et avec si peu de succès que nous devons nous en tenir à la recommandation des rondelles métalliques. Il faut naturellement que la personne en charge du marquage s'assure bien que les rondelles sont posées; chaque rondelle perdue représente une erreur possible dans la répartition. Autant que possible on doit s'efforcer de donner à chaque propriétaire une série consécutive de numéros pour les sujets qu'il expédie dans un char donné.

On peut se procurer ces rondelles, à bon compte, en s'adressant à nos bureaux; les anneaux et les pincettes sont fournies gratuitement avec les rondelles.

REMARQUE

Marquer les animaux peut sembler être une opération simple et sans grande importance. Mais il ne faut pas oublier que 75% des erreurs qui se glissent dans les répartitions sont dues à cette seule cause.

MARQUONS DONC BIEN NOS ANIMAUX.
A. S.

Un tiers de mille de pivoines

"La pivoine suspendue au cou d'un enfant guérit la cruelle maladie d'Alcyon". Ainsi disait Joshua Sylvester, le poète anglais du 16^{ème} siècle, faisant allusion à l'ancienne croyance que les graines de pivoine portées autour du cou agissent comme un charme contre les piqures de guêpes. Depuis les temps les plus reculés en effet, la tradi-

tion voulait que la pivoine fut un talisman contre le mal et un remède pour un grand nombre de maladies. Dans l'Europe orientale, l'origine du nom, comportant de nombreuses variations, s'associait au Pan de la fable, qui guérissait les blessures des dieux dans la guerre de Troie, et qui est mentionné par Homère dans l'Iliade.

Dans le lointain Orient, la pivoine, avec ses couleurs éclatantes, était une source d'inspiration pour les poètes chinois des temps anciens, tandis que le peuple avait une tournure d'esprit plus pratique. Aujourd'hui comme autrefois, les habitants du Nord de l'Asie font bouillir les racines de la pivoine pour les manger et broient sa graine pour la mettre dans le thé. Les tubercules de la pivoine ordinaire sont aussi employés comme remède interne. On leur attribue de merveilleuses qualités pour la guérison de désordres internes, comme la bile, la colique, l'hydropisie, les convulsions et l'hystérie. On emploie une infusion des feuilles sèches comme astringent pour les troubles internes pendant les chaleurs. On ne sait pas si la pivoine ornait les jardins suspendus de Babylone, qui étaient considérés comme l'une des merveilles de l'ancien monde, mais sa beauté est reconnue depuis un temps immémorial et elle est toujours l'une des plantes vivaces les plus importantes dans les jardins canadiens.

Il y a au Canada beaucoup de jardiniers amateurs qui se vantent à juste titre de la beauté et de la longueur de leur plate-bande de pivoines. Une trentaine de pieds de fleurs dans un jardin fait un étalage imposant et dont on peut être fier, mais que dire d'un tiers de mille des plus belles pivoines que l'on ait jamais vues au Canada—50,000 fleurs présentant les nuances les plus variées, blanc teinté de cramoisi, bronze et or, rouge, rouge foncé, rose, garance, couleur de chair, toutes confondues dans un glorieux kaléidoscope. C'est ce que l'on verra à l'Exposition internationale de pivoines, qui doit se tenir au Pavillon de l'Horticulture, sur les terrains de l'Exposition, à Toronto, les 24 et 25 juin. Cette exposition est organisée par seize Sociétés d'horticulture de Toronto, la Société canadienne des pivoines, plusieurs Sociétés d'horticulture de la province de l'Ontario et la Société américaine des pivoines. Elles constituent un record, car elle marque la 33^{ème} exposition annuelle de la Société américaine des pivoines et la première du genre au Canada. Tous les principaux producteurs de l'Ontario donnent leur appui plein et entier pour assurer le succès de l'exposition. La liste des prix est très généreuse.

Le centenaire du C. N. R.

Le Canadien National, dans le réseau duquel est fondue la Compagnie du Lac Champlain et du St-Laurent dont les seize milles de voie ferrée furent les premiers au Canada, a été à l'honneur à la fin de la semaine, St-Lambert, St-Jean, Laprairie ont célébré avec éclat l'anniversaire du premier train à vapeur qui, parti de Laprairie le 21 juillet 1836, se rendit à St-Jean, le même jour.

Ce centenaire, qui marque non seulement les progrès accomplis par les chemins de fer, mais aussi le développement économique de notre pays qui en résulte, attirera une foule enthousiaste. Tout le long du parcours du train du centenaire, entre Montréal et St-Jean et entre Montréal et Laprairie, les riverains de la voie du Canadien National se tenaient sur le passage de la locomotive à lignes fuyantes, série 6100, qui tirait le train de dix-huit voitures. Ce géant du rail offrait un contraste saisissant et symbo-



lique avec la réplique exacte de la "Dorchester", première locomotive canadienne, qui voyageait sur une plateforme derrière la plus grosse locomotive à lignes fuyantes au monde. Les spectateurs avaient ainsi en raccourci l'histoire du chemin de fer depuis un siècle.

La "Dorchester" figura aussi dans les défilés historiques, à St-Jean et à Laprairie, respectivement point de départ et d'arrivée du premier train à vapeur. Elle était accompagnée de trois vieux mécaniciens qui connurent les premières locomotives et qui avaient revêtu pour l'occasion des costumes d'il y a cent ans. L'un de ces figurants était M. A. J. W. Pangborn, petit fils de George Washing-

ton Pangborn, qui conduisit la "Dorchester" le 21 juillet, 1836. La locomotive 6400 fut aussi visitée à chaque endroit par des milliers de personnes qui purent se rendre compte que le chemin de fer est encore un mode de transport de grande actualité, adapté à toutes les exigences modernes. Comme le disait M. S. J. Hungerford, président du réseau national dans son discours à St-Lambert, "rien n'est encore venu remplacer le chemin de fer comme serviteur constant, hiver comme été, et fidèle du peuple canadien. Convaincu de ce fait et confiants de votre appui nous voyons commencer un second siècle de chemin de fer avec sérénité".

NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

| | |
|--|--|
| <p>Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:</p> <p>Brochures—Rapports—Factures Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.....</p> | <p>GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT</p> <p>FAITES IMPRIMER</p> <p>ou</p> <p>"SOLEIL"</p> <p>Nos prix sont bas!</p> <p>Demandez nos cotations</p> |
|--|--|

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date _____

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de _____ pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à _____

Non: _____

Bureau de Poste _____

Envoyé par _____

Adresse _____

PER
B-226

13

COOPÉRATIVE INDUSTRIELLE

PARAIT LES JE

VOLUME X

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC